

LA SESSION FEDERALE

La session durera jusqu'en juin

DECES D'UN GRAND DIPLOMATE ANGLAIS

(Presse Canadienne) LONDRES, 7. — Sir John McLeavy Brown, qui se rendit célèbre dans le service diplomatique anglais du lointain Orient, il y a une génération, est décédé hier à l'âge de 84 ans. Son plus remarquable succès dans l'Orient fut ses magnifiques passes d'armes avec l'amiral russe Alexieff, lorsque ce dernier fut d'abord envoyé en Corée pour tenter d'annexer ce royaume pacifique à la Russie des Tsars, il y a vingt-cinq ans. Il parlait le chinois, le japonais, le russe et autres langues européennes.

UN TRAIN LUI SECTIONNE LES DEUX JAMBES

Un jeune homme de St-Gérard, Philémon Morin, âgé de 21 ans, en voulant s'agripper hier à un convoi, roule sous les roues qui lui coupent les deux jambes. — Transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, il expire, ce matin.

UNE COINCIDENCE

(De notre correspondant) ST-GERARD, 7. — Mardi après-midi un triste accident a plongé notre population dans l'émou. Comme un convoi de marchandises venant de Tring Junction passait à la traverser à niveau, au bas du village, le jeune Philémon Morin, fils de notre concitoyen, M. Téléphone Morin, voulut s'y cramponner afin de se rendre à la gare, distance de quelques arpents. Malheureusement et on ne sait trop comment, il roula sous les roues et eut les deux jambes coupées, l'une en bas et l'autre en haut du genou. Quelques témoins s'empressèrent d'accourir et l'on manda le prêtre et le médecin. On transporta le jeune blessé chez M. France St-Pierre d'où il fut emmené à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke mardi soir et y est mort ce matin, à 7 heures. Coïncidence pénible, il y a quelques mois pour jour, soit le 6 février 1925, le jeune Jules Pélipin se faisait tuer par un convoi de marchandises dans la cour du chemin de fer près de la gare. Le jeune Morin était âgé de 21 ans et demeurait chez ses parents.

DIX HORS LA LOI TUES A MANILLE

(Presse Canadienne) MANILLE, 1. Phil. 7. — Une escouade de policiers a tué hier dix hors-la-loi maures et blessé un grand nombre d'autres dans un combat, dans la province de Lanao. Dix soldats constabulaires furent blessés, dont deux gravement. Les hors-la-loi s'étaient retranchés dans deux forts, et ils en furent délogés. Ils défilèrent les autorités.

POUR CRUAUTE ENVERS UN CHIEN

BOSTON, 7. — Un cas spécial de cruauté envers les animaux vient d'avoir son dénouement en cour ici. Joseph Gentil a été condamné à trois mois de prison et à une amende de \$150 pour avoir attaché une guenille à la queue d'un chien et y avoir mis le feu. On dit que le chien s'est fait brûler tout son poil.

LE COEUR ET LA BOURSE



Au mois d'octobre dernier des statisticiens établissent que dans la Grande-Bretagne seulement 95,000 ventes de soldats s'étaient remarquées, sacrifiant ainsi leurs pensions de veuves de la guerre. (Du News of the World.)

Au cours d'une courte séance, hier, la Chambre a adopté en seconde lecture le bill des prêts aux colons qui s'établissent sur les terres de la Couronne. — Les conservateurs ont suggéré de retirer le bill de la législature, mais en vain. — Le Sénat s'est occupé hier des causes de divorce, dont 85 dans Toronto à elle seule. — On croit que la session durera jusqu'au 24 mai, mais plus probablement jusqu'au mois de juin.

L'AFFAIRE KENNEDY AU PREMIER PLAN

(De notre correspondant parlementaire) OTTAWA, 7. — Les membres du parlement sont retournés à leur poste, hier, afin d'attaquer la plus grosse partie de l'entreprise de la session. La Chambre a terminé son bref congé de Pâques, et le Sénat, qui était en congé depuis le mois de janvier revient aussi pour ratifier les législations.

Quelques-uns pensent que la session durera jusqu'au 24 du mois de mai, mais quelques opinions varient sur ce sujet, et il est plus probable que la session durera jusqu'au mois de juin.

Les prêts aux colons

La question des élections de Peace River vint sur le tapis, hier, surtout les privilèges de M. Kennedy, le député progressiste.

Le reste du jour fut consacré particulièrement à la question de prêts pour les colons qui vont s'établir sur les terres de la Couronne. Le bill passa hier en deuxième lecture sans aucune discussion et les principes en furent adoptés. Les conservateurs attaquèrent la Législation en plusieurs points variés et quelques-uns suggèrent que le bill fut retiré.

Il fut dit que prêter de l'argent à des colons, afin de les établir sur les terres étaient de les encourager à contracter des dettes. L'honorable Chas. Stewart défendit la question.

Les divorces au Sénat

Pratiquement le seul travail, hier, au Sénat fut un groupe de causes de divorce. Il y a à peu près 85 causes seulement dans Toronto. La Cour de divorces enregistre un autre cas presque tous les quatre jours. On se demande comment cela se fait que Toronto est le point prédominant dans cette ligne. C'est peut-être à cause des irritations sur la loi de température d'Ontario.

L'affaire Kennedy

Les vacances parlementaires sont terminées. Presque tous les députés sont revenus à leur poste pour la réouverture des Chambres. La députation paraît de bonne humeur, disposée à travailler fort et ferme afin de ne pas prolonger la session indéfiniment. C'est du moins le sentiment de la grande majorité.

À l'ouverture de la séance de l'après-midi, Monsieur D. M. Kennedy, député de la Rivière-la-Paix s'est levé sur une question de privilège pour répondre aux suggestions faites par certains journaux conservateurs, à l'effet qu'il devrait donner sa démission à la suite des scandales politiques découverts dans nos comtés.

Le député de la Rivière-la-Paix a établi qu'il était pour rien à ces manoeuvres électorales. Il a été déclaré député de ce comté à la suite d'un pointage minutieux et en décembre seulement, plus d'un mois après la date des élections générales. On lui a remis son certificat. Il a pris son siège et il n'a pas l'intention de remettre son mandat pour le moment. De plus, M. Kennedy prétend qu'il a eu d'autres irrégularités qu'il a souffert autant, sinon plus que les autres candidats et qu'après longtemps qu'il sera député, il siègera et exercera toutes les fonctions d'un représentant du peuple.

Cette déclaration a été bien accueillie et elle est en tout conforme à la loi du pays.

L'hon. Meighen

L'honorable M. Meighen admit que personne n'accuse M. Kennedy d'être partie à ces manoeuvres électorales, mais il dit qu'il diffère avec le député de la Rivière-la-Paix parce que cette question intéresse toute la Chambre. La Chambre ac-

cueille froidement ces observations de M. Meighen. Cela semble un point d'honneur mal placé surtout après la déclaration très complète de M. Kennedy.

Crédits de la marine

La dernière demi-heure de la séance a été consacrée à l'étude et à l'adoption des crédits de la Marine.

Il est évident que les conservateurs voulaient faire passer un redde quart d'heure à l'honorable M. Cardin, l'énergique ministre de la Marine, qui a complètement ruiné leurs espérances au cours de la dernière élection dans le district de Montréal.

Les explications claires et précises de l'honorable M. Cardin ont été vivement appréciées du comité et il aurait pu faire voter une grande partie de ses crédits s'il avait insisté de siéger après onze heures.

Il existe une entente entre les divers groupes que les séances prendront fin vers 11 heures, à moins d'une décision contraire.

Lorsque l'honorable Robert Rogers demanda au premier ministre le programme pour mercredi, il répondit que c'était jour des députés, M. King profita tout de même de cette occasion pour annoncer qu'il demanderait probablement à la Chambre de diminuer les jours des députés afin d'expédier le programme du gouvernement.

Le budget

Le sénat a repris hier ses séances régulières, l'honorable sénateur Dandurand a présenté un bill demandant l'adoption d'un deuxième du budget de l'année. Le sénateur Ross fit remarquer que cela était l'habitude et qu'en votant pour le deuxième on se réservait quand même le droit de critiquer tous les items. Le bill fut adopté en seconde lecture et sera présenté aujourd'hui en troisième lecture.

LA JAMAÏQUE ET SES IMPORTATIONS

(Presse Canadienne) KINGSTON, JAM., 7. — Une commission spéciale du Conseil Législatif vient de recommander l'augmentation des droits de douanes de 33 1/3 pour cent pour tous les savons, alumettes et cigarettes importés en Jamaïque.

Cette recommandation est faite pour promouvoir les industries de l'île et donner à l'emploi à tous les indigènes de la Jamaïque, qui, suivant la loi du quota de l'immigration, ne peuvent plus émigrer aux Etats-Unis.

WHITTEMORE VEUT UN PROCES IMPARTIAL

(Presse Canadienne) BUFFALO, N. Y., 7. — Richard Reese Whittemore, le fameux chef de bande des pilliers de New-York, vient de faire une déclaration à la population de Buffalo, par l'entremise de son avocat, Melvin Greene, demandant à cette ville de lui faire un procès impartial et de ne pas trop le juger en mal avant son procès. Il dit qu'il sera acquitté de l'accusation qui pèse sur lui, à cette condition. Il dit n'avoir absolument rien à faire avec l'affaire du pillage de la Banque de Buffalo.

M. NORMAN REELU

(Presse Canadienne) LONDRES, 7. — M. Montague Collet Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre depuis 1920, a été réélu au même poste hier.

UNE ALLIANCE AVEC L'ITALIE

ROME, 7. — Le "Popolo d'Italia" annonce que le général Averesco, président du conseil de Roumanie, a l'intention de venir en Italie en juin pour faire une cure à Acqui. Le général compte voir M. Mussolini pendant son séjour en Italie. D'après certaines informations de Roumanie, le nouveau premier ministre désire conclure un traité d'alliance avec l'Italie.

LE THEATRE DE SHAKESPEARE INCENDIE



Le jour de l'anniversaire de Shakespeare, le 23 avril 1877, on posa la première pierre du monument élevé à sa mémoire à Stratford-sur-Avon. Ce monument comprenait une galerie de peinture, une bibliothèque et un théâtre. Ce théâtre vient d'être la proie des flammes et notre vignette représente une photographie qui fut prise au cours de l'incendie. Le théâtre était une réplique du Théâtre Globe, de Londres, où le célèbre poète joua ses premières pièces. Le reste du monument a été épargné par les flammes.

L'AEROPLANE EST EN VEDETTE

Le commandant Franco est prêt à faire une autre envolée transatlantique. — Un aviateur uruguayen se prépare à faire le tour du monde. — Les aviateurs espagnols de l'envolée mondiale sont partis aujourd'hui pour la Cyrène.

UNE MACHINE PERDUE DANS LE BROUILLARD

(Presse Canadienne) BUENOS AYRES, 7. — Le commandant Ramon Franco, qui fit la célèbre et heureuse envolée de Palos, Espagne, à Buenos Ayres, récemment, avec son hydroplane Plus Ultra, dit qu'il est prêt à faire une autre envolée d'Espagne à l'Argentine par voie de New-York. Les Espagnols de Buenos Ayres ont formé un comité pour prélever les souscriptions nécessaires à défrayer les frais de l'envolée projetée.

LE TOUR DU MONDE

MONTEVIDEO, 7. — Le major Larrea Borges, l'aviateur uruguayen, partira immédiatement pour l'Europe, dans le but d'acheter des aéroplanes pour le commencement d'une envolée autour du monde, en août prochain. Le gouvernement de l'Uruguay seconde l'entreprise.

L'ENVOLEE ESPAGNOLE

TRIPOLI, 7. — Les deux aéroplanes de l'expédition espagnole à Manille, qui sont arrivés ici hier d'Alger, sont partis aujourd'hui pour Bangazi, dans la Cyrène. La troisième machine, qui fut perdue dans un brouillard entre Alger et Tripoli, a quitté Tunis, ce matin, pour Tripoli, et espère rejoindre les deux autres machines.

PRETENDANTS A LA MONARCHIE

Le duc de Guise accepte de remplacer le feu duc d'Orléans comme prétendant au trône de France. — Par ailleurs, le Congrès des émigrés russes choisit le grand-duc Nicolasvitch comme chef des monarchistes russes.

(Presse Associée) PARIS, 7. — Le duc de Guise remplacera le feu duc d'Orléans comme chef des royalistes et prétendant au trône de France. Il a écrit la lettre suivante à tous les amis du feu duc: "Comme chef de la Maison de France depuis la mort de Son Altesse le duc d'Orléans, je réclame tous les droits, assume toutes les responsabilités et accepte tous les devoirs d'icelle. Je remercie tous ceux dont l'affection et le dévouement ont rendu quarante années d'exil plus supportable à celui que Dieu vient de rappeler à lui. "Exilé moi-même maintenant ainsi que mon fils je demande à ces amis de nous témoigner la même allégeance et la même fidélité."

Le grand-duc Nicolas Nicolasvitch, oncle du feu le tsar Nicolas II, a été choisi hier comme chef des monarchistes russes par le vote unanime du Congrès des émigrés russes en séance ici. Le Congrès envoya immédiatement des messages au grand-duc à son château de Choigny près de Paris pour lui demander d'accepter la tâche suprême de relever la patrie. Le grand-duc a promis de répondre aujourd'hui.

Un individu de mise élégante s'est présenté près du comptoir où l'on offrait en vente des portraits du dernier tsar et des cartes postales de St-Petersbourg et de Moscou d'avant la révolution. Il se mit à offrir des journaux communistes et des brochures marxistes. La police le congédia poliment.

Le grand duc pourra rester en France, tandis que le Duc de Guise devra s'exiler.

IL DEMISSIONNE



L'hon. T. C. NORRIS, qui a annoncé récemment qu'il démissionnerait comme chef libéral du Manitoba à la convention libérale qui aura lieu à l'automne. Il dit que sa santé ne lui permet plus de faire activement de la politique.

ON MESURE LE BRUIT DES CHUTES NIAGARA

(Presse Canadienne) NIAGARA FALLS, 7. — Le bruit de tonnerre des chutes Niagara, a été scientifiquement mesuré, hier. Les épreuves ont démontré que les deux endroits les plus bruyants des chutes se trouvaient au pied des chutes américaines à Prospect Point et directement en face de la grande des vents, sous l'île de la Chèvre. L'enregistrement du bruit à ces deux endroits fut de 70 unités, généralement classé comme un bruit assourdissant. L'endroit le moins bruyant est à Terrapin Point, à l'extrême bout sud-ouest de l'île de la Chèvre, où l'on a enregistré que 45 unités. Les autres endroits plus calmes sont aux rapides des remous et aux rapides canadiens un peu avant la chute du for à cheval, à l'île Trois des Sœurs, où l'on a enregistré 50 unités.

MUSSOLINI EST VICTIME D'UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT CE MATIN

Alors que le premier ministre d'Italie sortait du congrès international de chirurgie, de bonne heure ce matin, une femme s'avance à travers la foule qui entourait le portique et tire à bout portant sur Mussolini. — La balle ne fait que traverser le nez du chef fasciste, et ce dernier conserve un grand calme. — On a peine à arracher l'assaillante des mains de la foule; on dit qu'elle a 60 ans et est de nationalité étrangère.

MORT DU CHEF DE L'OPPOSITION ITALIENNE

(Presse Canadienne) ROME, 7. — On a tenté d'assassiner le premier ministre Mussolini, ce matin, à Rome. Une femme lui tira une balle de revolver à bout portant mais Mussolini s'en tira avec une légère blessure. Mussolini reçut la balle à travers le nez. L'affaire survint vers 1.15 heure A.M., alors que Mussolini sortait du congrès de la chirurgie internationale pour monter dans son automobile à la Place du Capitole. Une grande foule entourait le portique de l'édifice et acclama le premier ministre, lorsqu'une femme s'avance à travers les groupes et, dirigeant son revolver à bout portant, pressa la détente. L'identité de cette femme n'a pas été dévoilée. On eut beaucoup de peine à l'arracher des mains de la foule indignée et on l'emmena ensuite dans la prison des femmes. Dans l'intervalle, Mussolini se fit traîner sommairement et conserva un grand calme. Il ordonna de prendre des dispositions immédiates pour maintenir l'ordre et défendit à la foule d'user de représailles. L'assaillante est âgée de 60 ans, dit-on et de nationalité étrangère. La nouvelle de cette tentative d'assassinat a causé une grande sensation non seulement dans Rome mais toutes les autres villes de l'Italie où elle fut connue. L'agence semi-officielle Stefania

dit que comme réaction immédiate les fascistes ont organisé des manifestations de loyauté envers leur chef. L'assaillante a donné plus tard son nom à la police. Elle s'appelle Violet Albina Gibson, née Dalkey. Elle a 50 ans et est d'origine britannique. On se souvient que Mussolini a joué ses assassinats en novembre dernier. Le chef fasciste n'est pas étranger aux blessures. En février 1917 sur le front autrichien, il reçut presque toute la charge d'une grenade à main armée et on compta sur lui 98 blessures. Il fut rendu invalide et retourna prendre la direction du "Popolo d'Italia." Il organisa le parti fasciste à Milan, en mars, 1919. Il fit son entrée triomphale à Rome à la tête des forces fascistes le 31 octobre 1922, et depuis, il règne sur l'Italie.

Mort d'un anti-fasciste

CANNES, 7. — Gianni Amendola, le chef de l'opposition au gouvernement fasciste de l'Italie, est décédé, à l'âge de 45 ans. Signor Amendola fut ministre de la guerre de l'Italie en 1922 et plus tard ministre des colonies. Il fut cruellement blessé et juillet dernier, à Montecatini, Italie alors qu'il fut battu par vingt personnes inconnues qui l'assignèrent à son hôtel. A cette occasion, les journaux fascistes dirent que cette fessée lui avait été probablement été donnée à cause de son opposition contre le gouvernement fasciste.

WILKINS RETOURNE DE POINT BARROW

On apprend aujourd'hui que le capitaine Wilkins et le pilote Eilson ont atterri heureusement à Circle City, à 150 milles de Fairbanks, Alaska, dans leur envolée de retour de Point Barrow.

LA GELEE A NUI FORT AUX SUCRES

(Presse Canadienne) QUEBEC, 6. — Le froid a considérablement entravé les sucres dans la province, suivant M. Vaillancourt chef du bureau d'agriculture et de sucre d'érable au ministère provincial de l'agriculture. M. Vaillancourt a déclaré hier matin que les rapports n'étaient pas aussi satisfaisants qu'ils pourraient l'être et que la production du sirop et du sucre d'érable sera beaucoup moins élevée que la moyenne, qui est de vingt à vingt-deux millions de livres de sirop et de sucre chaque année. Il faut un peu de froid pour que la saison des sucres soit bonne, mais il ne faut pas qu'il gèle trop fort, car cela empêche les érables de couler.

TROIS NOUVEAUX PETITS CHAMPIONS AUX ETATS-UNIS

(Presse Canadienne) BOSTON, Mass., 7. — Le tournoi de championnat de la boxe de l'Union Athlétique Amateur a fait surgir trois nouveaux champions américains dans les poids légers, hier soir. Larry Vance Lyons, de Pittsburgh, devient champion de 112 livres, après avoir battu John Haggerty. Joe Katkiss de Pittsburgh, devient champion de 118 livres, après avoir remporté un knockout technique sur Jimmy Morelo, de Boston. Patsy Ruffalo, de New-York, devient champion de 125 livres, après avoir eu la décision sur le new-yorkais Jack Donohue.

QUATRIEME ACCIDENT DE L'OCEAN LIMITEE

(Presse Canadienne) MONCTON, N.B., 7. — Le quatrième accident sur la voie principale du Canadian National, depuis trois mois, vient de se produire à Atchison's Siding, 40 milles à l'est d'Amherst, hier soir, alors que wagon-observatoire et deux wagons d'ordres de l'Océan Limitée quittèrent la voie et roulèrent en bas du remblai. Neuf passagers furent blessés, mais personne gravement. Paul Landry, de Sydney, se fit fracturer une jambe.

MORT DE BURBERRY

HOOK, New-Hampshire, Ang. — M. Thomas Burberry, l'inventeur de l'imperméable portant son nom, est mort hier.

POURQUOI LE COQ SIFFLAIT AU LIEU DE CHANTER

(Presse Canadienne) NEW ROCHELLE, N.-Y., 7. — Le fameux coq siffleur de New Rochelle, qui servait de réveille-matin pour les matelots résidant près du vieux moulin d'Echo Bay, est décédé hier, et une autopsie a révélé la cause de son sifflement de sirène plutôt que le chant du coq ordinaire. Les cultivateurs et les matelots étonnés des environs se sont rassemblés pour pratiquer cette autopsie, et ils coupèrent le cou du coq. Ils trouvèrent dans l'oesophage un tout petit sifflet de métal. On dit que le mort du coq fut causée par un pois qui boucha l'orifice du sifflet et aphyxia le coq. Pendant des années, ce coq émergea les gens du voisinage, à l'aube, par un sifflement strident et un violent battement d'ailes. Personne n'en soupçonnait la cause, et M. Adam Sarnval, son propriétaire, ne peut grand soin de l'animal phénomène, à cause de ce fait. On croyait, coq doué d'organes extraordinaires.

DANS NOS REGIONS

BROMPTONVILLE

FUNERAILLES IMPOSANTES DE M. HENRI BOUFFARD

Samedi, le 27 mars avait lieu dans l'église de la mission St-Denis de Brompton, les funérailles de M. Henri Bouffard, décédé la veille à l'âge de 17 ans et 5 mois. M. Bouffard était malade depuis près de deux ans et lui endurait patiemment tous ce qui lui était offert par la Providence. Dans ses derniers jours il eut le temps de se préparer longuement à la mort et quelques heures avant de mourir il reçut du prêtre résident de la mission, M. l'abbé Turgeon, les derniers sacrements de l'Eglise.

Le service eut lieu à 9 heures, à l'église de la mission. M. l'abbé Ernest Turgeon, desservant, fit la levée du corps et chanta le service. Pour la circonstance l'église était ornée de belles parures.

Le défunt laisse après lui son père et sa mère, M. et Mme Ferdinand Bouffard, fondateur de la mission; quatre frères, M. Donat Bouffard, M. Albert Bouffard, M. Arsène Bouffard, M. Willie Bouffard; quatre sœurs, Mme F. Bouffard, de Springfield, Mass.; Mme Odilon Ducloux, de Springfield, Mass.; Mlle Fridoline Bouffard, Mlle Caroline Bouffard.

Les porteurs étaient les quatre frères du défunt, M. Donat Bouffard, Albert Bouffard, Arsène Bouffard et Willie Bouffard. Le cortège était sous la direction de M. Edouard Lebrun.

Suivaient le cortège: M. et Mme Donat Bouffard, M. et Mme Arsène Bouffard, M. Albert Bouffard, M. Willie Bouffard, Mme Fortunat Bouffard, Mlle Fridoline Bouffard, Mlle Caroline Bouffard, M. et Mme Pierre Boutin, M. et Mme Joseph Théberge, M. et Mme Clément Lacourse, Mme Vve L. L. L. et Mme Louis Boutin, M. et Mme Joseph Tremblay, M. Henri Théberge, Léo Cayouette, Mlle Marie-Louise Cayouette, M. et Mme Alfred Lamontagne, M. et Mme Jules Lamontagne, M. et Mme Jean-Baptiste Lebrun, M. et Mme Alphonse Bolduc, M. et Mme François Paradis, M. et Mme Ernest Theriault, M. et Mme Henri Theriault, B. et Mme Joseph Girou, M. et Mme Joseph Ducloux, M. et Mme Jean Aubé, M. Téléphone Pelletier, M. Pierre Guillemette, M. Aurèle Jacques, M. J. Allaire, M. J. Poulette, M. Joseph Daigle, M. André Lebrun, M. Marc-Nicolas Aubé, William Paradis, M. Lallibert, M. H. Théberge, M. Xavier Desmarais, M. Amédée Lacourse, M. Médard Charland, M. Etienne Tremblay, Mme Damase Lamontagne, Mme Israël Pellerin, Mlle Irène Bouffard, Mlle Elvina Theriault, institutrice; Mlle Evelina Lacourse, Mlle

Antonia Rouleau, Mlle Bernadette Jacques, Yvonne Paradis, Jeannette Paradis, Simone Aubé, Lucienne Aubé, Elizabeth Ducloux, Marie-Ange Ducloux, Marie-Anne Ducloux, Georgianna Paradis, Alice Lamontagne, Marie-Rose Charland, Rose-Alma Lamontagne, Olive Bolduc, M. Philémon Duchesneault, Léo Boutin, Léo Lamontagne, Arthur Lamontagne, Omer Lamontagne, Laurent Ducloux, Philippe Ducloux, Oliva Lacourse, Trefflé Tremblay, Noël Paradis, Edgar Gaudin, Octave Charland, Hervé Paradis, Alexandre Lebrun, Georges Paradis, Girard Bolduc, Robert Armstrong, Nap. Bolduc, Amédée Lamontagne, Emile Paradis, Stanislas Bolduc, Denis Tremblay, G. A. Ducloux, Ernest Ducloux, Edouard Lebrun, M. Joseph Lamontagne, Honoré Lamontagne, M. Albert Guillemette, M. Roland Boutin, Euclide Theriault, Alphonse Paradis, Norbert Jacques, Gérard Aubé, Thomas Lebrun et plusieurs autres qui offrirent au départ les offrandes de belles prières.

Les sympathies et les offrandes de messes furent furent nombreuses ainsi que les bouquets spirituels.

Pour la circonstance il y avait plusieurs chœurs à l'orgue, mentionnons M. Calixte Lacourse, maître-chanteur de la mission; M. Léo Cayouette, de notre ville. L'orgue était tenu par Mlle Marie-Louise Cayouette.

A la famille entière nous offrons nos plus sincères condoléances.

VA ET VIENT

M. et Mme Pierre Boutin, M. et Mme Henri Theriault, M. et Mme Ernest Theriault, Mme Israël Theriault, Mme Israël Pellerin, M. et Mme Jean Aubé étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Ferdinand Bouffard, de St-Denis de Brompton.

Mme John Rouleau, des Trois-Rivières, en promenade dans notre ville, pour visiter sa belle-mère, Mme Rouleau.

M. Absalon Parent était à Sherbrooke, ces jours derniers, pour affaires.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi, le 29 mars avait lieu à l'église paroissiale, le service anniversaire de Georgianna Royer, épouse de M. Ephrem Nicol, il fut chanté en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. et Mme Napoléon Vaillancourt à Sherbrooke, ces jours derniers, pour affaires.

M. Léonce Pouliot s'est rendu à Sherbrooke ces jours derniers, pour rendre visite à sa mère, malade à l'hôpital St-Vincent de Paul.

Mme Binette était à Sherbrooke ces jours derniers, pour affaires.

M. Laporte, agent d'assurances, de Sherbrooke, dans notre ville, ces jours derniers.

M. Oliva Goulet à Sherbrooke, pour terminer ses affaires afin de devenir citoyen de notre ville.

RESULTATS DU CONCOURS DE MARS A L'ECOLE NO 4

Catéchisme: 5e année, Gabrielle Morissette, 10 sur 10; Germaine Rivard, 10; Raymond Auger, 10; Lucia Desjardins, 9.

4e année: Lina Bergeron 10; Irène Rivard, 10; Antoinette Bergeron, 10; Léo Forest, 10; Urbain Bergeron, 10; Déla Latulippe, 10; Lucille Rivard, 10; Armand Auger 8.

3e année: Jean Auger, 9; Annette Latulippe 9; Alice Forest, 8; V. Guillemette 7.

2e année: Germaine Morissette, 8; Alice Rivard 8; 1ère année: Edna Guillemette 10; Robert Morissette 7; Antonio Forest 7.

Cour préparatoire: Rita Auger 9; Cécile Forest 9; Marguerite Auger 9; Edouard Bergeron 6; Rose-Alma Bergeron 4.

Histoire Sainte: 5e année: Raymond Auger, 10 sur 10; Gabrielle Morissette 10; Germaine Rivard 8; Lucia Desjardins 4.

4e année: Léo Forest 10; Irène Rivard 10; Armand Auger 10; Lina Bergeron 8; Urbain Bergeron 8; Lucille Rivard 6; Antoinette Bergeron 6; Déla Latulippe 4.

3e année: Jean Auger 4; Annette Latulippe 4; Alice Forest 4; Vénérent Guillemette 2.

Histoire du Canada: 5e année: Raymond Auger 10, Gabrielle Morissette 7, Lucia Desjardins 5, Germaine Rivard 5, Lina Bergeron 5.

4e année: Armand Auger 10, Urbain Bergeron 10, Antoinette Bergeron 8, Irène Rivard 8, Léo Forest 6, Lina Bergeron 5, Déla Latulippe 5, Lucille Rivard 5.

3e année: Jean Auger 8, Alice Forest 6, Annette Latulippe 5, Vénérent Guillemette 5.

2e année: Germaine Morissette 8, M. Alice Rivard 7.

1ère année: Edna Guillemette 9, Robert Morissette 9, Antonio Forest 7.

Préparatoire: Rita Auger 10, Marguerite Auger 9, Cécile Forest 7, Edouard Bergeron 7, Rose-Alma Bergeron 6.

Grammaires: 5e année, Raymond Auger 8, Gabrielle Morissette 7, Lucia Desjardins 7, Germaine Rivard 6.

4e année: Léo Forest 10, Urbain Bergeron 7, Antoinette Bergeron 6, Lucille Rivard 6, Irène Rivard 5, Lina Bergeron 5.

Seul PEP a cette saveur

C'est succulent! Ça vous apporte en plus santé et vigueur. Céréales prêtes à être mangées. Mangez PEP pour avoir de la vigueur.



La nourriture de son qui ravigote

ROCK-Forest

Mme Alphé Gaudette visitait ses amis à Sherbrooke, la semaine dernière.

Mme Arsène Pinard, de Sherbrooke, visitait son père et sa mère, M. et Mme Jos. Dumont, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Pariseau visitaient leurs enfants à Sherbrooke, dimanche dernier.

Mme Eugène Gauthier était de passage à Sherbrooke, récemment.

M. Joseph Boudreau, des Etats-Unis, est actuellement en promenade ici, dans sa famille.

M. Bernard Bergeron a été recommandé aux prières, dimanche dernier, son état inspire des craintes très graves.

Mlle Bernadette Fontaine est retournée à Sherbrooke, après avoir passé une semaine ici, dans sa famille.

Mme Henri Gendron était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière.

Mme Joseph Braut est aller passer quelques jours à Windsor-Mills chez sa fille, Mme Victor Roy.

Mme Arthur Gaudette ainsi que Mlle Marie-Anne Gaudette, de Sherbrooke, visitait leurs nombreux parents, ici, jeudi dernier.

Mme Adélaïde Pélouin a passé quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

Mlle Alma Prince, institutrice ici a passé les vacances de Pâques dans sa famille à Ste-Sophie.

KINGSBURY

M. Alex. Staker était de passage à Melbourne, dimanche dernier.

M. Del Stevens, de Melbourne Ridge, était ici, pour affaires, mercredi dernier.

M. et Mme Hector Anthier, de Melbourne, en cette endroit, récemment.

M. Henry Hutchin, de New Rockland, en ce village, jeudi dernier.

M. Ch. Cogan et sa fille Lorraine, de Richmond, passait le samedi 24 mars, chez ses parents, M. et Mme F. Fontaine.

M. Victor Lauzon et Mme Vve Lucien Lauzon étaient ici pour affaires, jeudi.

M. T. Fraser, de Richmond, était chez M. John Jones, jeudi dernier.

NOS MALADES

Nos malades assez nombreux dans cette localité semblent vouloir sortir un peu de leur état médiocre. Espérons qu'il reprendront sous peu et pour de bon le chemin de la convalescence.

M. Victor Lauzon et Mme Vve Lucien Lauzon étaient ici pour affaires, jeudi.

M. T. Fraser, de Richmond, était chez M. John Jones, jeudi dernier.

M. et Mme Albert Bourque font part à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms: Marie-Alice-Denise, Parrain et marraine: M. Bécotte et Mlle Bécotte.

En partie tous nos collégiens, séminaristes et élèves du couvent sont en vacance de Pâques dans leurs familles.

ST-HERMENEIGLDE

M. Bazile Tremblay a fait l'acquisition, ces jours derniers, de la boutique qu'il avait vendue l'année dernière, à M. F. Villeneuve.

M. et Mme Francis Villeneuve, nous ont quittés ces jours derniers pour aller demeurer à Coaticook.

M. et Mme Herm. Filion et leur famille nous ont quittés, ces jours derniers, pour aller demeurer aux Etats-Unis. Son frère M. Adélaïde Filion, a fait l'acquisition de sa terre.

Mme Théophile Charost, de Berlin, N.H., est arrivé, ces jours derniers, chez son beau-père, M. W. Charost.

Plusieurs de nos paroissiens se rendaient à Sherbrooke, vendredi dernier, le 26 mars, afin de faire une traite à la Villa St-Alphonse, chez les Père Rédemptoristes.

Citons: M. Edmond Côté, M. Léo-

maître de ses allures.

Pas de blagues, conclut-il, faut se tenir à présent; quand on est millionnaire et grand seigneur, allons voir le patron, c'est le plus pressé; je révérai ensuite.

Et comme il arrivait à la Seine, il traversa le pont Solferino pour se diriger vers les Champs-Élysées.

De son côté, Hélène de Sommeuse, avec une sorte de joie fébrile, qu'elle ne cherchait pas à dissimuler, faisait connaître à Berthe Duroc le résultat inespéré de son entretien avec le jeune homme. Ensuite, elle donna les ordres nécessaires pour l'installation immédiate du soi-disant Pierre dans l'hôtel familial.

La femme de chambre ne parut pas aussi enchantée que la marquise. Des pensées contraires, encore imprécises, l'agitaient. Elle pensait à son fils, dont la situation auprès de sa protectrice pourrait se trouver modifiée d'un jour à l'autre, par l'introduction de l'enfant si vite et si miraculeusement retrouvé. Celui-ci allait naturellement occuper une place considérable dans le cœur et l'esprit de sa maîtresse, dont l'affection et la sollicitude s'efforceraient à l'égard de Paul. Mais

le regard attendri l'enveloppait tout entier.

Pauvre femme!... Quelles cruelles déceptions, quelles nouvelles douleurs se préparait-elle pour l'avenir!...

— Toute une partie de notre villa-

— La famille de M. Jos. St-Laurent nous a quittés pour aller demeurer à Valleyfield, ainsi que la famille de M. Paul Dussault, pour Thetford.

— M. H. Roy passait le dimanche chez son beau-père, M. C. Morissette, de Thetford.

— Mlle Eveline Mercier, de Coleraine, était l'invitée de Mlle Blanche Roy, samedi.

— M. G. Brophy, de Port-Arthur, passe une fin de semaine chez sa sœur, Mme G.-S. Burland.

— M. G.-L. Burland est en voyage d'affaires à Montréal.

— M. J. Emery Roy passait le dimanche chez son amie, Mlle Eveline Mercier, de Coleraine.

— M. et Mme Antoine Lapointe de Diarceli, passaient quelques jours chez M. Louis Goudreau.

— M. Joseph Turgeon et Atchie Croteau, étaient de passage à St-Ferdinand, dimanche.

CONCOURS DE PAQUES

Les 23 et 24 mars, a eu lieu, dans cette mission, le concours de Pâques. Notre bon et dévoué curé, M. Alphonse Richard, de Ste-Marie d'Ély, était parmi nous à cette occasion. Tous les fidèles de cette mission s'approchèrent du tribunal de la pénitence et de la Table Sainte, afin de remplir ce grand devoir pascal.

DE RETOUR

M. Henry Hawkins, marchand, de cet endroit est de retour de Montréal, après avoir suivi un traitement. Son état ne semble guère s'améliorer.

COOKSHIRE

Mme Louis Dumont, de La Patrie, en promenade à Cookshire où elle a visité les familles Edouard Dumont, F. Dumont, A. Lapointe, G. Dumont et A. Mignault.

M. et Mme St-Onge, de La Patrie, étaient, dimanche, chez leur oncle, M. et Mme Léon Roy, en route pour les Etats-Unis où il résiderait à l'avenir.

M. Benjamin Dumont, de Bury, accompagné de son fils, M. A. Dumont, a passé le dimanche à Cookshire, visitant son frère, M. Edd Dumont et son beau-frère, M. Léon Roy.

M. et Mme Albert Breton, de retour de Mégalith, où ils ont visité des parents et amis.

M. Pierre Roy et M. Rodolphe Nadeau, à Sherbrooke, dimanche, pour assister à l'assemblée des "Brotherhood".

M. et Mme S.-H. Shertus sont partis pour Cowansville, où ils passeront la fête de Pâques.

Mme MacKenzie, de Montréal, en visite chez sa mère, Mme French.

M. J.-W. Burton à Sherbrooke, jeudi.

M. Rodolphe Nadeau à Sherbrooke, l'hôte de M. et Mme E. Labadie, du boulevard Alexandre.

WARWICK

M. Henri Béliève est décédée à l'hôpital de Sherbrooke, mardi, à l'âge de 32 ans. Nos sympathies les plus sincères à la famille Béliève.

M. l'abbé J.-Arthur Béliève, vicaire à la cathédrale de Nicolet, est actuellement dans sa famille pour les funérailles de son frère, Henri Béliève.

Nous regrettons d'apprendre que notre vénéré curé M. Gravel, est retenu sérieusement à sa chambre, son état nous cause de grandes inquiétudes depuis quelque jours. Nous formons des vœux pour son rétablissement.

Mlle Lucienne Picard, des Etats-Unis, est dans sa famille, M. Joseph Picard.

Mme Jobin, de Québec, est dans sa famille, F.-J. Robitaille, pour quel temps.

M. et Mme Albert Bourque font part à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms: Marie-Alice-Denise, Parrain et marraine: M. Bécotte et Mlle Bécotte.

En partie tous nos collégiens, séminaristes et élèves du couvent sont en vacance de Pâques dans leurs familles.

EMPLOYEE A l'Herminette

l'Herminette Jr. diluée détruit les germes et apaise l'irritation. Appliquée à l'extérieur, elle détend les muscles et dissipe la congestion. Recourir à l'Herminette Jr. dès le premier symptôme de mal de gorge.

Chez le pharmacien de votre coin, 27, 25 la bouteille.

W.-P. YOUNG, Inc. Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine

LE LIMENT ANTI-SEPTIQUE

De même que le phare sur la plage rocaillieuse, l'annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

VIMY RIDGE

— MM. Paul Grégoire et Odilon Grégoire, de Diarceli, rendaient visite à leurs amis, Mlle Blanche et Edith Roy, dimanche.

— Mlle Alice Roy est de retour dans sa famille, après une quinzaine passée chez son frère, M. J.-T. Roy, de Thetford Mines.

— Mme T. Roy ainsi que sa fille, Françoise, passaient le dimanche chez sa sœur, Mme J.-J. Cookson, de Thetford.

— M. Atchie Croteau après quelques

et revenez ici bien vite. Je vais donner des ordres pour qu'une chambre vous soit immédiatement préparée.

— Merci de votre sollicitude empreinte, ma chère tante; je vais vous obéir avec joie.

Et le rusé coquin eut l'air de se préparer à partir. Mais, sur le seuil du salon, il se ravisa pour demander d'un petit air ingénu fort réussi:

— Ne pensez-vous pas qu'il serait utile et de politesse élémentaire d'informez sans retard M. de Mendoza du résultat heureux et si imprévu de ma visite?

— Mais si; c'est très juste. N'est-ce pas à lui que nous devons de nous trouver enfin réunis?

FEMME AFFREUSEMENT SOUFFRANTE

Soulagée en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Un cas remarquable



LEA DELORME ST-ADOLPHE, MANITOBA

St-Adolphe, Man. — "J'étais très faible, et à mes périodes, mes douleurs étaient si fortes que je ne pouvais balayer. Les douleurs étaient au côté droit et s'étendaient à gauche puis vers le bas. Il me semblait que le corps était lourd et renversé. C'est pour cela que j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il m'a soulagée sur tous rapports, les douleurs ont diminué et j'ai plus d'appétit. Je suis contente de recommander le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux autres femmes." — Léa Delorme, St-Adolphe, Manitoba.

Il l'a beaucoup soulagée

Toronto, Ont. — "Je traverse l'âge critique avec chaleurs, vertiges, fai-

blesse et nervosité. J'avais des bruits dans la tête avec respiration courte. Il y avait six mois que j'étais ainsi quand j'ai vu une réclamation dans les journaux sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris huit bouteilles, et il m'a beaucoup soulagée." — Mme J. Salmon, 112 Lawlor Ave., Toronto, Ontario.

Mme Carr soulagée elle aussi

Muncie, Indiana. — "J'avais de l'inflammation et le médecin dit que mon état était grave. Je souffrais affreusement et ne pouvais travailler. J'avais l'indigestion et de vilains maux de tête et ne pouvais dormir, j'étais trop nerveuse. Je pris un traitement local qui me fit aucun bien. J'avais toujours entendu parler du remède de Lydia E. Pinkham, mais croyais que c'était comme tous les autres. Après en avoir pris une demi-bouteille, j'ai constaté qu'il était merveilleux. Je le prends encore et peux faire tout mon travail. Je suis parfaitement bien, et c'est dû à votre bon remède. Je dis à toutes les femmes tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal, des pilules pour la fièvre, et de l'emploi du "Sanative Wash." J'ai l'intention de toujours en garder chez moi." — Mme P. W. Carr, 726 West Jackson St., Muncie, Indiana.

Ces lettres sont une preuve de la haute valeur du Composé Végétal. Ces femmes savent par expérience le profit qu'elles en ont retiré. Leurs lettres démontrent un désir sincère de secourir les autres femmes souffrant de maux semblables.

Lemieux, Isidore St-Jacques. Ils sont revenus, mardi le 30 mars, très enchanter de leur beau voyage.



Il en coûte si peu pour faire poser l'électricité chez-vous

Pendant la durée de cette campagne, les prix ont été réduits aussi bas qu'il soit possible de le faire sans nuire à la qualité du matériel ou du travail. Tout un an pour payer par petits versements que vous paierez sans vous en apercevoir. Donnez votre commande dès aujourd'hui.

\$20 suffisent pour couvrir la pose des fils dans trois chambres.

comprenant la corde à lampe, les douilles de contact, les lampes Mazda de 50 watts, les abats-jour — le tout prêt à l'éclairage. Le travail est fait par des experts sans vous occasionner le moindre dérangement. Permettez-nous de vous assurer un éclairage parfait.

GRATIS

Avec chaque commande de pose de fils dans une résidence, nous offrons le choix d'un fer électrique, d'un plafonnier solaire pour cuisine ou d'une lumière additionnelle — GRATIS.

Cette Campagne se termine le 17 avril

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



DODD'S KIDNEY PILLS advertisement with image of the product box

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE" HAINÉ D'AMOUR PAR HENRI GERMAIN

Mal à la Gorge? voici le remède rapide Absorbine advertisement

d'autre part, le loyal et sincère attachement qu'elle professait pour Mme de Sommeuse l'incitait à se réjouir du bonheur si facilement échu à la noble femme. Cependant, et sans qu'elle pût s'expliquer cette impression persistante, des doutes subsistaient en l'esprit avisé et prudent de Berthe.

— Vous avez été bien vite peut-être, madame dit-elle, à la marquise, en accueillant si facilement ce jeune homme.

— "A votre place, je me serais renseigné d'abord plus exactement, j'aurais attendu deux ou trois jours au moins avant de l'installer à l'hôtel.

— "Bas!... répliqua Mme de Sommeuse, en haussant les épaules, ma pauvre Berthe, tu es décidément pessimiste.

— "Voilà, réfléchis un peu. Il ne saurait pas possible d'inventer une pareille histoire, si parfaitement en concordance avec la vérité. Cet enfant, m'a fourni des détails que nul, excepté nous et mon fils, n'aurait pu connaître. D'ailleurs, et pour tranquilliser ton dévouement inquiet et satisfaire à tes louables conseils de prudence, j'ai l'intention de charger M. Ledroit de s'enquérir discrètement du

compte de Pierre.

Cette promesse parut rassurer momentanément la camarade. Mais en soi, elle promit d'étudier celui qui passait pour être Pierre de Sommeuse, et de fouiller son passé.

Pendant ce temps, le Blondin était arrivé à l'hôtel de Mendoza.

Il y pénétra beaucoup plus crânement que la veille, avec l'assurance d'un homme certain d'être reçu, et demanda sans hésiter à l'Américain.

— Vous direz que c'est M. Pierre, recommanda-t-il au valet de chambre.

Celui-ci s'inclina poliment et conduisit tout droit le jeune coquin au cabinet de travail de son maître.

— Un instant plus tard, don José parut.

— Eh bien! demanda-t-il aussitôt, quel résultat?

— Superbe!... ça y est en plein, patron, l'affaire est bâclée!...

De Mendoza ne put dissimuler une expression de profond étonnement.

— Comment, fit-il, déjà?

— Oui, tout de suite.

(A SUIVRE)

"On n'est pas digne d'aimer, si l'on n'est pas capable de porter sa douleur." Henry BORDEAUX.

LA TRIBUNE

Sociétaire de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Ass.

A VENDRE

Un lot de chaussures non réclamées, pour hommes, en bas du prix de la réparation.

J. D. TREMBLAY

Cordonnier 138A, rue King-Ouest.—Tél. 1910

VOLUME DIX-SEPTIEME

SHERBROOKE, MERCREDI, 7 AVRIL 1926

PAGE TROIS

NOUS AURONS L'AVANCE DE L'HEURE LE 2 MAI

Cette décision a été prise par le Conseil de Ville à son assemblée régulière d'hier soir. — Le Dr Bradley siège pour la première fois et prête le serment d'office. — Nos échevins ne veulent plus être obligés de décider à brûle-pourpoint de l'adoption de rapports de commissions qui ne se seront assemblées que dans l'après-midi même; les commissions s'assembleront plus tôt et copie de leurs résolutions sera envoyée à tout le Conseil. — L'assemblée d'hier soir ajournée à ce soir pour cette cause. — Deux avis d'amendements de règlements.

IMPORTANTES RAPPORTS DE COMMISSION

L'aspect du groupe de nos représentants municipaux, siégeant en Conseil s'était souvent distingué depuis quelque temps par des absences de figures mais jamais par l'apparition d'une figure nouvelle. C'est aujourd'hui le cas, hier soir, à l'assemblée régulière du Conseil de Ville. Dès le début de la séance, commencée plus près de neuf heures que de huit selon un caprice mignon qui menace de muer en une habitude, Son Honneur le maire Brautj souhaita la bienvenue au nouvel échevin du quartier Nord, le Dr F. H. Bradley, élu récemment par acclamation pour succéder à l'échevin A. C. Skinner, démissionnaire. Dans sa réponse au maire, le Dr Bradley fit l'éloge de son prédécesseur et de M. le maire et tout en disant l'honneur qui ressaissait de siéger avec le groupe remarquable de nos échevins répéta son désir de travailler vigoureusement à la surveillance des meilleurs intérêts de la Ville, selon la formule du serment d'office que venait de lui faire prêter quelques minutes auparavant le secrétaire Deslauriers.

Location de la salle publique La commission recommande que la location de la salle publique de l'Hôtel de ville soit faite à l'avenir aux conditions suivantes: 1.—Toute demande pour la location de la salle publique de l'Hôtel de Ville devra être faite par écrit au greffier de la cité (qui aura seul la surveillance de la salle) ou au président de la commission de l'Hôtel de Ville. 2.—Cette demande devra être approuvée par la commission de l'Hôtel de Ville ou par le président de cette commission dans le cas où cette commission ne pourrait pas être facilement réunie. 3.—Quand la demande sera approuvée, le locataire devra signer un engagement sur une formule fournie par le greffier, par lequel il se rendra responsable de tout dommage pouvant survenir par le fait de cette location. 4.—Le prix de location sera de \$25.00 par jour payable d'avance au trésorier de la cité. 5.—Le prix de location ne comprendra pas l'usage de l'ascenseur, lequel devra être payé par le locataire en cas de besoin, à raison de \$3.00 par jour. 6.—L'usage de la salle sera gratuit quand dans l'opinion de la commission de l'Hôtel de ville ou du président de la dite commission, la demande sera faite pour des fins religieuses, patriotiques ou charitables, mais même dans ce cas le locataire devra payer au trésorier de la cité la somme de \$3.00 par jour pour l'éclairage en plus de la somme de \$3.00 par jour pour l'usage de l'ascenseur. 7.—L'usage de la salle sera également gratuit quand dans l'opinion de la commission de l'Hôtel de Ville ou du président de cette commission, la demande sera faite pour des fins civiles ou municipales.

Après la lecture de la correspondance, pas très volumineuse, le Conseil après quelques débats et coups d'oeil jetés sur les calendriers, adopta l'avance de l'heure pour Sherbrooke à partir du 2 mai prochain, à 12 h et 1 m. du matin jusqu'au 29 septembre prochain, à la même heure.

Adoptions à ne pas précipiter

La lecture d'un rapport de l'électricité et du gaz, par le président de la commission, l'échevin Newton, rapport où il était question de l'achat de \$45,000 de machines de la General Electric, de Montréal, pour nos stations électriques municipales, précipita une discussion qui devait durer plusieurs minutes. En attendant ce rapport où l'on recommandait l'achat de ces machines pour une somme aussi considérable, l'échevin Labrecque fit remarquer qu'il ne pouvait donner son approbation avant de savoir ce dont il s'agissait et avant donc d'étudier un peu la question. En explication de son ignorance du sujet, il s'éleva en principe contre les assemblées de comité tenues simultanément dans l'après-midi qui précèdent immédiatement une séance générale du Conseil. "Les membres qui appartiennent à différents comités ne peuvent évidemment, si toutes ces réunions de comité sont tenues ensemble à quatre heures, assister qu'à une seule et cela explique que je n'aie pu assister à celle de l'électricité et me mettre au courant de la question." Et les échevins Loranger et Tétrault reprirent, à l'appui, en opinant que le Conseil se devrait pas se prononcer sur les questions qui n'ont été décidées que dans l'après-midi par l'une ou l'autre des commissions échevinales, que ces réunions de comité devraient être tenues avant le jour même de la réunion du Conseil et que copie des résolutions prises par le comité devraient être envoyée à tous les membres du Conseil.

Commission des finances

Séance de la commission des Finances, à l'Hôtel-de-ville, le 17 mars 1926, à 8 heures p. m., à laquelle assistaient: S. H. le maire Wm. Brautj, les échevins Newton, Forest, le trésorier et le président, l'échevin Tétrault. 1.—La Cie de Publication "La Tribune, Limitée, lettre 16 mars 1926, demandant au Conseil de publier une page de réclame pour la cité de Sherbrooke, dans le numéro spécial de leur journal qui paraîtra vers Pâques, moyennant la somme de \$100.00. La commission recommande la publication d'une page de réclame dans La Tribune, au prix de \$100.00. 2.—Crèche Ste-Elizabeth, lettre 10 mars 1926, demandant au Conseil de souscrire la somme de \$0.18 par jour pour chacun des enfants de deux ans et au-dessous, dont cette institution prend soin; Que les RR. Soeurs de la Crèche Ste-Elizabeth soient avisées que lorsque leur institution aura été reconnue, par le Gouvernement provincial, comme institution d'assistance publique, la cité se conformera aux exigences de la loi concernant telle institution. 3.—W. W. Swallow, lettre 15 mars 1926, offrant au Conseil de publier de la réclame dans le journal "Christian Science Monitor"; Que M. W. W. Swallow soit avisé que le Conseil ne croit pas pouvoir recommander la publication de réclame dans ce journal. 4.—No. 658, C.S. St. Frs., Charles Thibault vs. La Cité de Sherbrooke, et No. 654 C.S., St. Frs. Arthur Dubuc vs. La Cité de Sherbrooke; Que l'avocat de la Cité soit autorisé à régler ces deux causes conformément aux mémoires préparés par lui ou date du 15 mars 1926, à savoir: \$563.75 dans la cause No. 653, Charles Thibault vs. la Cité et \$439.50 dans la cause No. 654, Arthur Dubuc vs. la Cité.

"Old Home Week"

Que le greffier soit requis d'invoiter l'excédent des organisations ci-dessous mentionnées, à rencontrer le Conseil dans une assemblée qui sera tenue lundi, le 22 mars, 1926, à l'Hôtel-de-ville, dans le but de discuter l'organisation de la "Old Home Week"; Chambre de Commerce, E.T.A.A., les Chevaliers de Colomb, le Rotary Club, l'Institut Canadien, l'I.O.D.E., la Fédération des Dames Canadiennes-Françaises Catholiques, les Syndicats Ouvriers Catholiques et Nationaux, Société St-Jean-Baptiste. 6.—No. 100 C. M., St-Frs., Joseph Larochelle vs. La Cité de Sherbrooke; lettre des avocats de la cité, 10 mars 1926, avisant le Conseil qu'il serait préférable pour la cité de régler cette cause; Que les avocats de la cité soient autorisés à régler la cause plus haut mentionnée, en par la cité, payant au procureur du demandeur la somme de

Commission de l'hôtel de ville

Séance de la commission de l'Hôtel de Ville, le 29 mars, 1926, à 3 hrs P. M., à laquelle assistaient l'échevin Newton et le président l'échevin Loranger. 1.—Sherbrooke Board of Trade, lettre 5 mars 1926, demandant au Conseil la permission d'occuper la pièce No 30, à l'Hôtel de Ville comme bureau. La commission recommande au Conseil de permettre au Board of Trade d'occuper, jusqu'à nouvel ordre, la pièce No 30 à l'Hôtel de Ville comme bureau, et cela gratuitement. Le Board of Trade devant, toutefois, payer à la cité la somme de \$2 par mois pour l'usage de la lumière électrique.

CHEZ NOS ROTARIENS

"Rendons la vie agréable à ceux qui habitent notre ville, notre province, notre pays et notre continent nord-américain. La vie sera alors plus agréable et plus facile pour nous tous. Efforçons nous de resserrer les liens qui nous unissent aux autres villes, aux autres provinces et aux autres pays de ce continent. Echangeons des idées, élargissons nos façons de voir et nous aurons le contentement de voir régner partout la paix et la concorde. Les guerres et les disputes proviennent de ce que nous ne comprenons pas et ne cherchons pas à comprendre nos semblables." Voilà quelques unes des bonnes paroles intéressantes apportées aux Rotariens de Sherbrooke, réunis pour leur banquet hebdomadaire, hier soir, par le Rév. M. G. MacGuire, D. D., F. R. S. G. Le banquet était présidé par M. Meredith Wilson, président du club local. Une soixantaine de convives y assistaient et l'entrain remarquable qui caractérisa les réunions de ces gens d'affaires n'a pas manqué. Les conférenciers, présenté à l'assistance par le président, choisirent comme sujet de sa causerie: "Les services que nous pouvons rendre comme Rotariens".

Octroi à la Chambre de Commerce

9.—Sherbrooke Board of Trade, lettre 1er mars 1926, accompagnée d'un état financier pour l'année 1925, demandant au Conseil un octroi de \$600.00. Le secrétaire est requis d'aviser le Board of Trade que leur demande a été prise en considération par le Conseil et que ce dernier est prêt à coopérer avec eux à l'oeuvre qu'ils poursuivent; Que lorsqu'il sera trouvé avantageux et nécessaire de déléguer un ou deux de ses membres à l'extérieur pour rencontrer des manufacturiers désireux de s'établir à Sherbrooke, la cité leur accordera l'aide financière nécessaire. 10.—Impression du rapport financier de l'année 1925; Après avoir étudié les soumissions reçues pour l'impression de ce rapport, des maisons suivantes: Page Printing and Binding Co., Forum Printing Co., Beck Press, Ltd., La Cie de Publication La Tribune, Ltd. La commission recommande que la soumission de la Cie de Publication La Tribune, Limitée, soit acceptée, à raison de \$3.75 la page, taxe comprise, pour 800 copies, grandeur 6 x 2.

Commission de la voirie

Séance de la commission de la Voirie, à l'Hôtel de ville, le 29 mars, 1926, à 4 heures p. m., à laquelle assistaient S. H. le maire Wm. Brautj, les échevins Newton, Brautj, l'ingénieur de la cité, le surintendant et le président l'échevin Langis. 1.—Requête de propriétaires de la 4ère Avenue Nord, 21 décembre 1925, demandant la construction d'un trottoir en béton; rapport de l'ingénieur de la cité, 26 décembre 1925, établissant le coût approximatif de la construction de ce trottoir à la somme de \$4,798.50; La commission recommande la construction de ce trottoir, conformément au rapport de l'ingénieur de la cité plus haut mentionné, au coût approximatif de \$4,798.50; Qu'une partie du coût de construction de ce trottoir soit chargée aux propriétaires riverains, conformément au règlement No. 349; Que la présente recommandation soit référée à la commission des Finances, afin d'obtenir l'argent nécessaire à l'exécution de ces travaux. Passage de la rue du Couvent; Que la rue du Couvent soit pavée à base de ciment, recouverte d'asphalte, au coût approximatif de \$6,920.00, y compris le coût des travaux souterrains, le tout conformément au rapport de l'ingénieur de la cité, en date du 1er décembre 1925; Que le présent paragraphe soit référé à la commission des Finances, afin d'obtenir l'argent nécessaire à l'exécution de ces travaux. George Harkness, 174, rue Victoria, compte 28 janvier 1926, pour minage fait le 30 novembre 1925, \$11.17; Attendu que ce travail a été fait dans la rue et non sur le terrain privé de M. Harkness, la commission recommande que ce montant soit bifé des livres. Sherbrooke Railway and Power Company, lettre 4 mars 1926, au sujet du pavage de la rue Moore, entre les rues Melbourne et Dufferin, demandant que la Cité continue le pavage de cette rue jusqu'à la rue Cresce; La commission ne peut recommander au conseil de donner suite à la demande contenue dans cette lettre. Adolphe Poulin, 67a, rue St-Henri, lettre 25 février 1926, réclamant de la cité la somme de \$10.00 pour réparations à sa voiture et perte de temps occasionnées par un accident survenu à sa voiture, sur la rue Wellington-Nord; La commission ratifie le règlement de cette réclamation fait par le trésorier et M. L. McSwiggan, à savoir: le paiement de la somme de \$6.00 à M. Poulin en règlement complet de sa réclamation. Achat de blocs de granit; La commission recommande l'achat de 45,000 blocs de granit de la R. and B. Granite Quarry, Beebe, Qué., au prix de \$68.00 le mille livrés à Sherbrooke, conformément à leur soumission du 19 mars 1926.

LES MUTATIONS DE PROPRIETES

Les mutations de propriétés suivantes sont celles inscrites chez le registraire de la division de Sherbrooke au cours de la semaine finissant le 3 avril courant: George Shore à W. H. A. Smith, lots 9b-193, 194 et 195, rang 9, Ascot. Prix: \$250.00. Mme W. B. McCaw à J. S. Couture, lots 81-10 et 11, quartier nord. Prix: \$380.00. Edwards Furniture Co. à Phyllis Angers, lot 9-20. Prix: \$250.00. The Passumpsic Savings Bank à H. R. Soss, lots 2a, 2b, rang 8, 2c, 2d, 3e et partie du lot 4a, rang 7, Ascot. Prix: \$380.00. Herménégilde Charost à Ovide Ramsay, résidu du lot 1444-235, quartier sud. Prix: \$400.00. Mme Charles Audet à Philibert Audet, lots 14a, 15a et partie du lot 3a, rang 9, Compton. Prix: \$400.00. J. T. Comtois à Davila Audet, lots 14c, 14e, 15c, rang 9, et 14a, rang 10, Compton. Prix: \$530.00. Comté de Sherbrooke à J. H. Drew, lot 2d, rang 10, Ascot. Prix: \$63.20. G. H. Pierce et al à F. W. Rock, partie du lot 431, Lennoxville. Prix: \$1200.00. Archie Buzzell à John Buzzell, lot 855, Orford. Prix: \$300.00.

LES RUES D'ASBESTOS AURONT LEURS VOCABLES

(De notre correspondant) ASBESTOS, 7. — A sa séance du 1er avril, les membres du conseil municipal, réorganisé par le Notaire Côté comme secrétaire du dit Conseil d'Asbestos, en lui accordant une augmentation de salaire suffisante pour se procurer les services de M. Philippe Roy comme assistant, lequel s'occupe du département de l'électricité pour la Corporation, et est Secrétaire trésorier de la Commission Scolaire. LES NOMS AUX RUES MM. Les Conseillers qui avaient décidé à leur séance précédente de faire préparer des planches pour mettre à tous les coins de rues ont définitivement baptisé toutes les rues nouvelles et changé quelques noms de rues. Dans quelques semaines, nous pourrions nous orienter plus facilement dans notre village d'Asbestos qui s'agrandit considérablement.

PARTIE DE TIRE

Dimanche prochain, le 11 avril, aura lieu chez M. Paul Mercier, partie de tire. M. Raoul Mercier, Premier Rang de Stoke, voisin de M. Déziel. 44-1-p.

EAST-ANGUS ETEINT SA DETTE TRES RAPIDEMENT

(De notre correspondant) EAST-ANGUS, 7. — Les affaires de notre Fabrique s'achèvent; vers la prospérité. Le dimanche de Pâques, M. le curé F. N. Rousseau nous a donné un compte-rendu détaillé de la situation financière de la Fabrique et des différents paiements effectués depuis le 1er septembre 1925, date de son arrivée. Durant ce sept mois, nous avons eu une dépense imprévue considérable: la couverture de l'église en cuivre rouge. Malgré cette dépense extraordinaire, notre dette sur le capital a diminué de \$14,000, les intérêts ont été rencontrés et payés à leurs échéances sans retard, et toutes les diverses dépenses d'administration à date sont payées. Il était visible au sortir de la grand-messe que chacun était encouragé par l'état de nos finances. La reconnaissance de tous est acquise à M. le curé pour le dévouement qu'il met à diriger notre paroisse.

ANNALES DE SAINT-GERARD LIVRAISON D'AVRIL 1926

Saint-Gérard, Le quart d'heure de solitude. Dieu. Réponse d'un jeune abbé. Les habitudes d'autrefois. Aux affligés. Un aveu qui vaut tout un sermon. Lettre d'un Religieux Trappiste à sa soeur (suite). Suppliques à saint Gérard. Les deux visions. Une question épineuse. Sallie d'enfant. La mission de la jeune fille. Bouquet d'actions de grâces. Nos amis défunts. Intentions recommandées. Petit courrier. Les devoirs envers Dieu avant tout. L'abonnement est de 50 sous par an, pour le Canada; 60 sous pour les Etats-Unis. On devra adresser toutes les communications à: Annales de Saint-Gérard, St-Gérard de Wolfe, P. Q. (Communiqué)

QUE SONT CES CLOCHES ?

Qu'est-ce que les Cloches de Cornouille? Réponse: Des cloches que beaucoup d'entre nous n'ont jamais entendues, mais que nous pourrions entendre carillonner gaiement les 19 et 20 avril, au théâtre His Majesty de par les soins des membres du Chœur de la Cathédrale.

LES MUTATIONS DE PROPRIETES

Celles inscrites chez le registraire pour la semaine finissant le 3 courant. Les mutations de propriétés suivantes sont celles inscrites chez le registraire de la division de Sherbrooke au cours de la semaine finissant le 3 avril courant: George Shore à W. H. A. Smith, lots 9b-193, 194 et 195, rang 9, Ascot. Prix: \$250.00. Mme W. B. McCaw à J. S. Couture, lots 81-10 et 11, quartier nord. Prix: \$380.00. Edwards Furniture Co. à Phyllis Angers, lot 9-20. Prix: \$250.00. The Passumpsic Savings Bank à H. R. Soss, lots 2a, 2b, rang 8, 2c, 2d, 3e et partie du lot 4a, rang 7, Ascot. Prix: \$380.00. Herménégilde Charost à Ovide Ramsay, résidu du lot 1444-235, quartier sud. Prix: \$400.00. Mme Charles Audet à Philibert Audet, lots 14a, 15a et partie du lot 3a, rang 9, Compton. Prix: \$400.00. J. T. Comtois à Davila Audet, lots 14c, 14e, 15c, rang 9, et 14a, rang 10, Compton. Prix: \$530.00. Comté de Sherbrooke à J. H. Drew, lot 2d, rang 10, Ascot. Prix: \$63.20. G. H. Pierce et al à F. W. Rock, partie du lot 431, Lennoxville. Prix: \$1200.00. Archie Buzzell à John Buzzell, lot 855, Orford. Prix: \$300.00.

LES RUES D'ASBESTOS AURONT LEURS VOCABLES

(De notre correspondant) ASBESTOS, 7. — A sa séance du 1er avril, les membres du conseil municipal, réorganisé par le Notaire Côté comme secrétaire du dit Conseil d'Asbestos, en lui accordant une augmentation de salaire suffisante pour se procurer les services de M. Philippe Roy comme assistant, lequel s'occupe du département de l'électricité pour la Corporation, et est Secrétaire trésorier de la Commission Scolaire.

PARTIE DE TIRE

Dimanche prochain, le 11 avril, aura lieu chez M. Paul Mercier, partie de tire. M. Raoul Mercier, Premier Rang de Stoke, voisin de M. Déziel. 44-1-p.

EAST-ANGUS ETEINT SA DETTE TRES RAPIDEMENT

(De notre correspondant) EAST-ANGUS, 7. — Les affaires de notre Fabrique s'achèvent; vers la prospérité. Le dimanche de Pâques, M. le curé F. N. Rousseau nous a donné un compte-rendu détaillé de la situation financière de la Fabrique et des différents paiements effectués depuis le 1er septembre 1925, date de son arrivée. Durant ce sept mois, nous avons eu une dépense imprévue considérable: la couverture de l'église en cuivre rouge. Malgré cette dépense extraordinaire, notre dette sur le capital a diminué de \$14,000, les intérêts ont été rencontrés et payés à leurs échéances sans retard, et toutes les diverses dépenses d'administration à date sont payées. Il était visible au sortir de la grand-messe que chacun était encouragé par l'état de nos finances. La reconnaissance de tous est acquise à M. le curé pour le dévouement qu'il met à diriger notre paroisse.

ANNALES DE SAINT-GERARD LIVRAISON D'AVRIL 1926

Saint-Gérard, Le quart d'heure de solitude. Dieu. Réponse d'un jeune abbé. Les habitudes d'autrefois. Aux affligés. Un aveu qui vaut tout un sermon. Lettre d'un Religieux Trappiste à sa soeur (suite). Suppliques à saint Gérard. Les deux visions. Une question épineuse. Sallie d'enfant. La mission de la jeune fille. Bouquet d'actions de grâces. Nos amis défunts. Intentions recommandées. Petit courrier. Les devoirs envers Dieu avant tout. L'abonnement est de 50 sous par an, pour le Canada; 60 sous pour les Etats-Unis. On devra adresser toutes les communications à: Annales de Saint-Gérard, St-Gérard de Wolfe, P. Q. (Communiqué)

QUE SONT CES CLOCHES ?

Qu'est-ce que les Cloches de Cornouille? Réponse: Des cloches que beaucoup d'entre nous n'ont jamais entendues, mais que nous pourrions entendre carillonner gaiement les 19 et 20 avril, au théâtre His Majesty de par les soins des membres du Chœur de la Cathédrale.

LES MUTATIONS DE PROPRIETES

Celles inscrites chez le registraire pour la semaine finissant le 3 courant. Les mutations de propriétés suivantes sont celles inscrites chez le registraire de la division de Sherbrooke au cours de la semaine finissant le 3 avril courant: George Shore à W. H. A. Smith, lots 9b-193, 194 et 195, rang 9, Ascot. Prix: \$250.00. Mme W. B. McCaw à J. S. Couture, lots 81-10 et 11, quartier nord. Prix: \$380.00. Edwards Furniture Co. à Phyllis Angers, lot 9-20. Prix: \$250.00. The Passumpsic Savings Bank à H. R. Soss, lots 2a, 2b, rang 8, 2c, 2d, 3e et partie du lot 4a, rang 7, Ascot. Prix: \$380.00. Herménégilde Charost à Ovide Ramsay, résidu du lot 1444-235, quartier sud. Prix: \$400.00. Mme Charles Audet à Philibert Audet, lots 14a, 15a et partie du lot 3a, rang 9, Compton. Prix: \$400.00. J. T. Comtois à Davila Audet, lots 14c, 14e, 15c, rang 9, et 14a, rang 10, Compton. Prix: \$530.00. Comté de Sherbrooke à J. H. Drew, lot 2d, rang 10, Ascot. Prix: \$63.20. G. H. Pierce et al à F. W. Rock, partie du lot 431, Lennoxville. Prix: \$1200.00. Archie Buzzell à John Buzzell, lot 855, Orford. Prix: \$300.00.

LES RUES D'ASBESTOS AURONT LEURS VOCABLES

(De notre correspondant) ASBESTOS, 7. — A sa séance du 1er avril, les membres du conseil municipal, réorganisé par le Notaire Côté comme secrétaire du dit Conseil d'Asbestos, en lui accordant une augmentation de salaire suffisante pour se procurer les services de M. Philippe Roy comme assistant, lequel s'occupe du département de l'électricité pour la Corporation, et est Secrétaire trésorier de la Commission Scolaire.

PARTIE DE TIRE

Dimanche prochain, le 11 avril, aura lieu chez M. Paul Mercier, partie de tire. M. Raoul Mercier, Premier Rang de Stoke, voisin de M. Déziel. 44-1-p.

EAST-ANGUS ETEINT SA DETTE TRES RAPIDEMENT

(De notre correspondant) EAST-ANGUS, 7. — Les affaires de notre Fabrique s'achèvent; vers la prospérité. Le dimanche de Pâques, M. le curé F. N. Rousseau nous a donné un compte-rendu détaillé de la situation financière de la Fabrique et des différents paiements effectués depuis le 1er septembre 1925, date de son arrivée. Durant ce sept mois, nous avons eu une dépense imprévue considérable: la couverture de l'église en cuivre rouge. Malgré cette dépense extraordinaire, notre dette sur le capital a diminué de \$14,000, les intérêts ont été rencontrés et payés à leurs échéances sans retard, et toutes les diverses dépenses d'administration à date sont payées. Il était visible au sortir de la grand-messe que chacun était encouragé par l'état de nos finances. La reconnaissance de tous est acquise à M. le curé pour le dévouement qu'il met à diriger notre paroisse.

ANNALES DE SAINT-GERARD LIVRAISON D'AVRIL 1926

Saint-Gérard, Le quart d'heure de solitude. Dieu. Réponse d'un jeune abbé. Les habitudes d'autrefois. Aux affligés. Un aveu qui vaut tout un sermon. Lettre d'un Religieux Trappiste à sa soeur (suite). Suppliques à saint Gérard. Les deux visions. Une question épineuse. Sallie d'enfant. La mission de la jeune fille. Bouquet d'actions de grâces. Nos amis défunts. Intentions recommandées. Petit courrier. Les devoirs envers Dieu avant tout. L'abonnement est de 50 sous par an, pour le Canada; 60 sous pour les Etats-Unis. On devra adresser toutes les communications à: Annales de Saint-Gérard, St-Gérard de Wolfe, P. Q. (Communiqué)

QUE SONT CES CLOCHES ?

Qu'est-ce que les Cloches de Cornouille? Réponse: Des cloches que beaucoup d'entre nous n'ont jamais entendues, mais que nous pourrions entendre carillonner gaiement les 19 et 20 avril, au théâtre His Majesty de par les soins des membres du Chœur de la Cathédrale.

DERNIERS CHIFFRES DU CONCOURS DE PONTE

Les résultats indiqués plus bas sont ceux de la 22e semaine du concours de ponté qui se poursuit depuis novembre dernier à la Station Expérimentale de Lennoxville. Comme d'habitude après le nom du propriétaire de chaque case de concurrents, une case comprend dix pondées, vient le chiffre indiquant la production hebdomadaire de la case, puis celui de la production totale à date: Circle Bar P. Farm, Calumet, Qué., 42, 811; Laurel P. Farm, Rougemont, 29, 708; Montreuil W. P. Farm, Montréal Ouest, 27, 328; W. M. Parsons, Barnston, Qué., 32, 765; C. D. Calder, Cowansville, 44, 761; J. J. Hussey, Massawippi, 32, 541; J. C. Mercer, Parkdale, Ont., 30, 685; Apple Grove P. Yds., Brigham, Qué., 35, 719; Mlle R. G. Knight, Beebe, 32, 611; Bond Little, R.R. 1, North Hatley, 35, 732; Ferme Exp., Lennoxville, 19, 698; Ferme Exp., Lennoxville, 29, 683; Ferme Exp., North Hatley, 21, 328; Mme Alex. McKay, Tomifobia, Qué., 43, 640; Wm. C. Strong, West Brom, 30, 402; John E. Burnet, Cowansville, 23, 350; E. K. Laflamme, Ste-Germaine, 24, 441; Fred Bell, Ayr's Cliff, 20, 503; Oka Agr. Institute, 29, 286.

PIERE REPLIQUE DU SENATEUR BELCOURT

Après avoir ennuméré dix-sept endroits dans le voisinage où l'on vend du vin à raison de dix cents le verre, Mme Rose Kromes déclara aux agents fédéraux qu'un trop grande concurrence ruine le commerce de la boisson. Dix mille gallons de vin furent saisis dans son rez-de-chaussée.

U National Council of Education, Sir John Adams avait hier légèrement attaqué le parler des Canadiens-français. — L'hon. Belcourt lui répond que nous parlons un français pur et élégant, et non un dialecte ou un patois.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — Au cours de la conférence qu'il fit hier au National Council of Education, Sir John Adams, ancienement de l'Université de Londres, et actuellement professeur au Harvard, avait laissé entendre que les Canadiens-français ne parlaient pas le français pur et classique de la France, mais plutôt un dialecte. A la fin de la réunion, l'hon. Sénateur Belcourt revendiqua fièrement la dignité de parler français des Canadiens-français et servit à Sir John Adams la mise au point suivante: A l'issue de la réunion, l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, qui était au premier rang des auditeurs, demanda à M. Montpetit la permission de dire quelques mots. "Sir John Adams, dit-il, a déclaré au cours de sa très intéressante conférence que les Canadiens-français parlaient plutôt le patois que la langue française pure. Je tiens à protester contre cette affirmation. Assurément les habitants de nos campagnes — de même que les citoyens de la même classe dans les autres pays d'ailleurs — ne peuvent disserter avec un philosophe ou un théoricien de la langue. Mais ils parlent un français très exact et certain de nos canadiens-français, dont M. Montpetit et un grand nombre d'autres, sont allés à Paris où ils ont prouvé qu'ils possédaient la langue française à un degré de perfection que beaucoup peuvent leur envier.

CLUB DE RAQUETTES ST-FRANCOIS

Mercredi, à 8 heures p. m. au lieu aux quartiers de ville, la dernière assemblée de la saison. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister. 43-2-p.

DECES

F.-W. LORD McMAHON. — Est décédé le 6 avr. 1926, à l'âge de 45 ans, Mme Lily Raincourt, épouse de Thos. MacMahon, au No 301, rue Wilson. Les funérailles auront lieu jeudi, le 8 courant, le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire à 8 heures pour se rendre à l'église St-Patrick, où le service aura lieu à 9 heures, à la sépulture St-Michel. 44-1-p. Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

O-EMILE ROY

ENTREPRENEUR GENERAL Tél: 1791-W - 79, rue Murray SHERBROOKE

Les Verres à double vision

Peuvent être achetés sur le système de paiements différé chez C. C. Skinner - A. C. Skinner Optométristes enregistrés 44, rue Wellington-Nord Sherbrooke.

VENTE SPECIALE

Complète pour jeunes gens \$25.00 réduits à... \$15.00 \$20.00 réduits à... \$12.50

MAGASIN D'ARCHE

8 Wellington Street

Hopital Darche

92, rue King-Ouest. Tél: 654 Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue pour l'ajustage des verres. Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures. Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00.

COMMERCER QUI NE RAPORTE PLUS

CHICAGO, 6. — Après avoir ennuméré dix-sept endroits dans le voisinage où l'on vend du vin à raison de dix cents le verre, Mme Rose Kromes déclara aux agents fédéraux qu'un trop grande concurrence ruine le commerce de la boisson. Dix mille gallons de vin furent saisis dans son rez-de-chaussée.

NAISSANCES

M. et Mme Xavier Thibault (née Aldéa Jodoin), de Danville, autrefois de Sherbrooke, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 19 mars, en l'église Ste-Anne de Danville, sous les noms de Joseph-René-Louis. Parrain et marraine M. et Mme Ludger Desfossez, oncles et tante des parents aussi de Danville. 44-1-p.

M. et Mme Arthur Hamel (née F. va Robert), du Lac Mégantic, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 2 mars sous les noms de Marielle-Rose-Pauline. Parrain et marraine M. et Mme Solomon Hamel, grands-parents paternels de l'enfant. Porteur Mme A. Gobeil. 44-1-p.

CLUB DE RAQUETTES ST-FRANCOIS

Mercredi, à 8 heures p. m. au lieu aux quartiers de ville, la dernière assemblée de la saison. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister. 43-2-p.

DECES

F.-W. LORD McMAHON. — Est décédé le 6 avr. 1926, à l'âge de 45 ans, Mme Lily Raincourt, épouse de Thos. MacMahon, au No 301, rue Wilson. Les funérailles auront lieu jeudi, le 8 courant, le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire à 8 heures pour se rendre à l'église St-Patrick, où le service aura lieu à 9 heures, à la sépulture St-Michel. 44-1-p. Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

O-EMILE ROY

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" LTD
16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
Journal établi en 1910
Membre de l'Audit Bureau of Circulation
P.-E. RIOUX, Directeur-Gérant.

TARIF GENERAL DES ANNONCES
Sans contrat, la ligne agate 5c
1000 lignes et plus 40

Autres détails fournis sur demande
"La Tribune" est publiée tous les jours (excepté les dimanches et jours de fête) vers 2 heures de l'après-midi.

ABONNEMENTS
Distribution à domicile, un an \$5.50
Distribution à domicile, six mois 2.90
Par la maille, un an 4.00
Par la maille, six mois 2.00

TELEPHONE
Administration 971
Annonces 972
Rédaction 978

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

MERCREDI, 7 AVRIL 1926

REPRISE DE LA SESSION

La session s'est rouverte hier à Ottawa, le congé de Pâques accordé aux députés étant terminé.
La session fédérale dure déjà depuis trois mois, mais le travail parlementaire qu'on y a accompli est plutôt maigre : conséquence inévitable de l'obstruction systématique exercée durant des semaines par les adversaires du gouvernement. Ces derniers ont délibérément laissé traîner les choses en longueur, mais le pays et la population ont été les vrais perdants dans toute cette affaire, car une bonne partie du travail sessionnel qui, en temps normal, eût pu être expédié assez rondement, est encore à faire.

Le peuple qui s'est élu des représentants le 29 octobre dernier, a droit de s'attendre à mieux; il a droit d'espérer que le gouvernement King à qui beaucoup de confiance a été manifesté administrera les affaires du Canada et cela dans le meilleur intérêt de toute la communauté. Cet espoir est tout à fait légitime et nous aimons croire que ceux qui ont pris en ces dernières semaines un malin plaisir à importuner le gouvernement à propos de tout et à propos de rien, n'auront plus recours à de semblables tactiques pendant tout le reste de la session qui vient de reprendre ses séances pour la troisième fois.

L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE

L'industrie de la chaussure périclité-t-elle au Canada ? Cette question fut mainte fois posée au cours de la dernière grande campagne électorale. Les uns, et c'étaient les partisans du tarif très élevé, répondaient dans l'affirmative; les autres, les partisans du tarif raisonnable, nièrent la chose, apportant comme preuve à l'appui de leurs prétentions diverses statistiques sérieuses et compilées avec soin par des personnes compétentes.

De part et d'autre, il se fit donc dans le temps sus-mentionné beaucoup de tapage autour de l'industrie canadienne de la chaussure. Et, depuis, tout semble rentré dans le calme. Les discussions sont maintenant à peu près lettre morte, le temps qui emporte tout a aussi mis fin à l'espèce de polémique à laquelle se livrèrent avec tant d'enthousiasme certains politiciens. Mais, l'industrie de la chaussure, elle, n'a-t-elle fait faillite au Canada ?

Non pas. Elle progresse et se développe de plus en plus, en dépit des prétentions contraires. L'ouverture prochaine d'une nouvelle fabrique de chaussures dans la région de la Beauce donne encore plus de poids à notre assertion qui d'ailleurs s'appuie sur certains rapports récents de plusieurs manufacturiers.
Tout le monde devrait se réjouir de voir cette industrie qui est définitivement entrée dans la voie de la prospérité.

Feuilles volantes

L'argent est un maître bien dur.
L'hiver donne le pire exemple de l'impéritie.

L'honorable M. Boivin fait la guerre aux revues immorales.

C'est une guerre où il y a encore beaux coups à porter.

Une annonce cocasse:
"Chambres à louer meublées de garçons."

Pour les gens foncièrement naïfs, n'est-ce qu'une succession de surprises.

Les marchands de charbon de Lawrence, Mass., annoncent une diminution de 50 sous la tonne dans le prix du charbon. Effet de printemps.

Et sans se soucier, nos bons poètes continueront d'adresser des hymnes, des sonnets, des trios et des madrigaux à l'honneur des mois et des bois !

Pensée de Mme du Deffand:
"On est environné d'amis et d'ennemis, et ceux qu'on nomme amis sont ceux par qui l'on n'a pas à craindre d'être assassiné, mais qui laisseraient faire les assassins."

Les beaux vers français

APRES LA PAQUES

On était aux grands jours où le temple flamboie
Où les petits enfants s'éveillent pleins de joie;
La Pâque était venue, On avait dans les fours
Cuit les pains sans levain qu'on vend aux carrefours.

Où Jésus-Christ était sur la montagne obscure,
Au lieu même où plus tard fut un temple à Mercure
Bâti par Adrien, détruit par Constantin,
C'était le soir, Jésus avait dit le matin
Aux disciples rangés autour de lui :

— Vous, Jacques,
Vous irez dans la ville où des gens passeront;
Vous trouverez un homme ayant sa cruche au front;
A l'endroit où cet homme ira, quel qu'il puisse être,
Venez à sa suite, et vous direz : — Le Maître
Vient faire ici la Pâque. — Et pour cette raison,
Cet homme, quel qu'il soit, donnera sa maison,
Et nous célébrerons la Pâque tous ensemble, —
Et cela s'était fait ainsi qu'il l'avait dit.

Ce que la Gène vit et ce qu'elle entendit
Est écrit dans le livre où pas un mot ne change,
Par les quatre hommes purs près de qui l'on voit l'ange,
Le lion, et le bouef, et le ciel bleu;
Cette histoire par eux semble ajoutée à Dieu
Comme s'ils s'écrivaient en marge de l'abime;
Tout leur livre ressemble au rayon d'une cime;
Chaque page y frémit sous le frisson sacré;
Et c'est pourquoi la terre a dit : Je le tirai !
Les peuples qui n'ont pas ce livre, le mécient,
Et vingt siècles penchés dans l'ombre l'étudiant.

Victor HUGO.

VARIETES

"ONE FRANC DE PLUS"

Des avis sont affichés dans les taxis pour prévenir leurs clients cosmopolites de l'augmentation des tarifs.

Ceux qui sont rédigés en italien ou en espagnol sont intégralement traduits, mais pour les Anglais et les Allemands, que l'on considère sans doute comme plus familiarisés avec le français, les avis ne sont traduits qu'à moitié et annoncent "one franc de plus", "ein franc de plus".
"De plus" est une locution si fréquemment employée qu'elle en est universelle.

LA CRAINTE DE NEPTUNE

Le dernier ouvrage de M. Sacha Guitry, "Mozart", vient d'être acheté pour l'Amérique par M. Ray Goetz. Il sera créé, l'an prochain, à New-York, avec, en tête de la distribution, l'auteur lui-même.

A moins que . . .
M. Sacha Guitry — ce n'est un secret pour personne — n'a pas le pied marin et professe une sainte horreur pour les jeux balancés du roulis et du tangage. Aussi a-t-il fait spécifier dans le contrat qu'il ne serait pas tenu de s'embarquer à jour fixe, qu'il resterait le maître de l'heure et ne s'éloignerait des côtes de France que si la traversée s'annonçait de tout repos sur les flots calmes et accueillants.

Voilà bien, croyons-nous, la première fois que pareille clause est dans un engagement d'artistes.

POEMES JAPONAIS

Les poètes japonais excellent en l'art du haï-kai, petit morceau de trois vers d'où, en une forme rapide et ramassée, se dégage une image vive, scintillante et toujours curieuse. Mieux encore qu'un sonnet sans défaut, un haï-kai réussi vaut un long poème.

Quelques écrivains français ont, non sans bonheur, acclamé chez nous ce procédé. Donnons ici un choix de haï-kai empruntés au "Petit-Bestiaire" d'Albert Flory:

LE SERPENT

Il est long
Et il siffle
Comme un train

LE CRAPAU

Un caillou
Qui ricoche
Sous les pas

LA MOUETTE

Un peu d'écume
Qui s'envole
De la vague.

LES POISSONS

Des éclairs
Dans l'orage
Du torrent

L'AQUARIUM

Il pleut,
Les poissons sont en fête,
Espèrent-ils nager jusqu'au ciel ?

LE CRABE

Il erre d'un pas d'ivrogne
Lorsque la mer n'est plus là.
Croit-il l'avoir toute bue ?

Cela n'a l'air de rien, mais c'est terriblement difficile. Essayez un peu pour voir, et vous verrez combien il est malaisé de sortir quelque chose de cette confection.

Et maintenant, je vous conseille de "lire" ce poème du même auteur:

LA FEMME

Il y a plus de substance psychologique en ces quatre signes de ponctuation que dans un imposant octavo. (Les Annales).

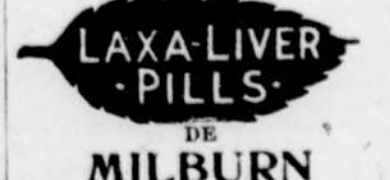
L'OPINION DES AUTRES

L'indépendance des Dominions

(Le "Globe", de Toronto)
Le sentiment britannique est très fort en Australie et au Canada, mais le désir des populations des Dominions de rester libres dans l'empire est encore plus puissant. Le premier ministre Bruce a déclaré récemment que l'Australie ne consentira jamais plus à entrer en guerre pour une politique étrangère sur laquelle elle n'a aucun contrôle. Ainsi les sacrifices communs ont créé un esprit nouveau.

Vos intestins deviennent-ils constipés ?

Le bon fonctionnement des intestins, tous les jours, devrait être la préoccupation de tous ceux qui aspirent à une santé parfaite, car dès que les intestins se bloquent tous les autres organes du corps sont dérangés, et des maladies et des douleurs de toute sorte sont susceptibles d'attaquer l'organisme.
Si vous suivez notre conseil et prenez des



vous constateriez qu'elles régissent vos intestins et votre foie, les tiennent en bonne forme, et que dans ces conditions il y a de grandes chances que vous ne soyez jamais malade.
Ce précieux remède est sur le marché depuis 32 ans; préparé soigneusement par
THE T. MILBURN CO., LIMITED,
Toronto, Ont.—1.

lequel, tout en étant aussi loyal à la mère patrie, n'est que l'expression des sentiments d'un fils qui a grandi et est devenu homme. L'expression de cet esprit à la prochaine conférence impériale sera sûrement l'une des caractéristiques les plus intéressantes des délibérations auxquelles les nations sœurs seront appelées à participer.

Ce qu'il reste à faire . . .

(Le Droit)
En dépit de deux mois et demi de session, le travail accompli est à peu près nul. La députation a dû se tenir constamment au poste; mais, la législation n'a fait aucun progrès. La plupart des mesures législatives, cependant, sont inscrites au feuilleton de la Chambre et n'ont subi qu'une discussion préliminaire: pension de vieillesse, avances aux colons établis sur les terres de la Couronne, réestimation des terres des soldats, ratification de l'entente commerciale entre le Canada et les Indes occidentales anglaises. Après Pâques, le ministre des Finances présentera le budget. Ce sera ensuite le tour des amendements au code criminel, des crédits ruraux et de toute une série de mesures législatives de moindre importance, sans oublier les crédits des divers départements qui seront l'objet de minutieuses critiques de la part de l'opposition.

Le monopole du pétrole

(La Presse)
Enfin, il est question aussi d'un projet de monopole du pétrole en France, projet basé sur les profits que rapporte ce commerce, tant à l'importation qu'à la distribution.

Seulement, il est à craindre que ce ne soit là qu'une aventure décevante; car, pour remplacer l'organisation excellente, compliquée et coûteuse des compagnies privées qui fournissent le marché français, il faudrait encourir des frais considérables d'organisation et particulièrement au point de vue de la distribution. L'Etat a-t-il les moyens d'encourir pareille aventure ? C'est douteux.

Mais outre que, par malheur, la hantise du patronage électoral dominant auprès des politiciens, crée l'appât redoutable d'un nouveau champ à exploiter grâce à ce monopole, il y a aussi le mirage des profits réalisés par les compagnies privées. Seulement, on oublie que l'Etat perdrait aussi plus d'un milliard et quart des recettes que lui procurent les impôts actuels sur ces transactions commerciales.

Economies

(L'Europe Nouvelle)

M. Poincaré, avant de quitter le pouvoir, avait fait transmettre aux ambassadeurs, aux ministres plénipotentiaires et à tous les agents des services diplomatiques et consulaires une circulaire qui leur enjoignait d'observer dans la gestion de leurs postes, la règle de la plus stricte économie, et les avait même menacés de mettre à leur charge les frais de télégrammes qui seraient considérés comme superflus.

M. Poincaré a quitté le quai d'Orsay, mais l'habitude d'économiser est devenue, pour nos diplomates, une seconde nature. Ainsi s'explique la discrétion de M. Albert Sarraut, qui s'est borné à télégraphier le 19 février dernier, une courte analyse du nouvel accord franco-turc. L'ambassadeur était textuellement, à titre d'exemple, l'article premier de cette "convention d'amitié et de bon voisinage". Pour le reste il signalait les points les plus importants, sans détails ni commentaires, et insistait surtout sur les difficultés de la négociation. Enfin, il ajoutait, non sans humour, que n'ayant reçu aucune réponse à ses précédentes dépêches, il voyait dans le silence du Quai la preuve que l'on n'avait pas trouvé à Paris, de solutions meilleures que celles qu'il proposait.

Quant au texte complet de la convention, le Quai n'en a encore connaissance. Ce texte a été expédié par la poste, qui ne voyage pas très vite entre Angora et Paris, mais qui n'entraîne pas les diplomates à d'autres dépenses que celles des cachets de cire.

Ne nous lions pas à l'avance

(Le Canada)
Il n'est pas de session où l'on ne discute la question des relations entre le Canada et l'empire: celle-ci est cependant nettement influencée par les legs que nous a laissés la guerre et les obligations qui nous incombent.

Nous savons ce qu'il en coûte de prendre part aux conflits européens. Et bien qu'il faille tenir compte du fait que nous avons eu, durant la guerre, un gouvernement extravagant et imprévoyant, cependant notre participation en elle-même a coûté fort cher et bouleversé tout notre système économique.

L'importance exceptionnelle de la guerre, les intérêts essentiels en jeu, n'eussent pas permis que nous y soyons étrangers; non plus que la part prédominante qu'y prenait l'Angleterre.

Ce que nous devons réserver au moins, avec un soin jaloux, c'est notre liberté entière pour l'avenir: liberté au parlement et à la majorité populaire de décider des participations futures.

Et c'est pourquoi nous avons protesté à Genève contre le fameux article X du protocole, et obtenu une interprétation, laquelle joint à notre propre attitude à ce sujet tous les poids contre les surprises toujours possibles du volcan européen.

Le Canada n'est plus une colonie au sens courant du mot, relevant du gouvernement central à Londres, comme les possessions françaises relèvent de Paris.

C'est une nation au sein de l'Empire, jouissant de son autonomie et déterminant sa propre politique.

Il est difficile de résumer en une formule concrète une situation nouvelle, sans exemple dans l'histoire.

Nous aurons à décider à mesure qu'elles se présentent des questions d'avenir; mais il est souverainement sage de ne pas nous lier à l'avance.
an'ooicyadialis

Un jubilé épiscopal

(La Croix, de Paris)

NN. SS. Roland-Gosselin, Baudrilhart et Chaptal ont pris l'initiative de préparer de loin la célébration du jubilé épiscopal de S. Em. le cardinal Dubois le 2 juillet et ont adressé, à cette occasion, à MM. les curés du diocèse une lettre qui traduit les sentiments de fierté et d'attachement du clergé et des fidèles du diocèse de Paris envers leur archevêque. Ils disent:

"Nous nous ferons tout d'abord un devoir de prier avec instance à ses intentions. Pressenti par nous, notre vénéré cardinal nous a nettement déclaré: "Je ne veux que des prières. Je ne veux pas de compliments."
"Pour répondre à ce pieux désir, projet de fondation qui perpétuera le des avis sont attachés à Paris dans les taxis pour prévenir leurs clients cosmopolites de l'augmentation des tarifs.

"Pour répondre à ce pieux désir, nous vous demandons, cher Monsieur le curé, au jour où Son Eminence célébrera solennellement son vingt-cinquième anniversaire d'épiscopat, de célébrer vous-même, avant de vous rendre à Notre-Dame, une messe de communion à laquelle vos paroissiens seront conviés, pour remercier Dieu des grâces obtenues par notre cardinal depuis vingt-cinq ans et pour obtenir la fécondité croissante de son ministère pendant de longues années encore.

"Mais cher Monsieur le curé, nous croyons répondre aussi à vos sentiments intimes en vous proposant un projet de fondation qui perpétuera le souvenir de notre reconnaissance et de notre vénération.

"Le diocèse de Paris ne possède, pour son Petit Séminaire, qu'une installation provisoire. Il s'agit de construire, à Bagneux, sur un terrain appartenant au Syndicat de l'enseignement libre, un petit séminaire diocésain. Comment honorer d'une manière plus touchante le chef de la grande famille spirituelle de Paris qu'en lui fournissant un asile approprié à la culture des vocations sacerdotales ? Prêtres et fidèles voudront y contribuer. Il vous appartient, cher Monsieur le curé, d'organiser dans votre paroisse, de la manière que vous jugerez la plus convenable, une souscription pour la construction du Petit Séminaire diocésain."

LE PAYSAN

On a fait, du paysan, beaucoup de portraits non ressemblants, et cela ne date pas d'hier. On a exagéré ses défauts, car il en a. Je voudrais essayer de montrer, non pas le modèle purément idéal de cette grande famille française, mais le type supérieur qui a été dans de nombreuses provinces. Et je connais encore, Dieu merci, des hommes qui ressemblent à celui que je vais peindre. Je ne considérerai que le labourer des terres fertiles, celui qui tenait la charrue, faisait ses semailles et récoltait son froment.

Il avait une vie rude, toute de vigilance et de lutte contre l'innombrable ennemi de son bien; il en gémissait et l'aimait tout ensemble, et s'il s'enrichissait, il voulait rester pauvre de maison et pauvre de vêtement pour augmenter seulement le nombre de ses bœufs ou celui de ses champs. Il avait l'esprit lent, mais tout à fait solide, judicieux, hardi dans la riposte et instruit dans les deux choses nécessaires: les éternelles et celles de son état.

Il n'était point servile, mais il avait le respect de la hiérarchie, étant prince lui-même dans sa famille et dans sa ferme. Vis-à-vis de celui qu'il appelait souvent "notre maître", son indépendance était grande et il savait la montrer, mais entre eux l'amitié n'était pas rare. S'il acceptait un menu cadeau, il remerciait la semaine suivante, avec une couple de poulets, une motte de beurre ou une oie grasse. Il ne changeait guère de ferme et demeurait sur le même sol, entre les mêmes haies, devant le même horizon.

J'ai entendu un de ces anciens faire cette réponse; quelqu'un lui disait: "Eh! maître Thibault, vous devriez envoyer un échantillon de vos terres au laboratoire pour les faire analyser."
— Il n'y a pas besoin, elles parlent toutes seules. Pour lui en effet, elles parlaient; et les comprenait; il avait même, obscurément et certainement, une idée de la beauté de la campagne. Surtout le paysan avait l'intelligence traditionnelle de la foi. C'est de son sang, mille fois baptisé, que sont sortis et sortent encore les prêtres de nos paroisses et nos religieux qui ne sont autre chose que la glorification du paysan par Dieu lui-même. Cet homme mourait en paix, laissant à quelqu'un de ses fils le plus beau des métiers, celui qui dépend le moins des hommes: le soin et l'amour de la terre que le feu ne devore pas, de la terre qui n'a pas de grèves, et où il y a plus de sujets de pensées que les livres n'en ont dit depuis le commencement du monde. Ce paysan-là, je le répète, je l'ai connu, je le connais. Et récemment, écrivant sur un album d'un Canadien-français, je traçais ces lignes: "Frères canadiens né du sang des provinces que je connais bien, Anjou, Maine, Vendée, Normandie, Bretagne ou Poitou, restez dignes de cette bonne maison d'où vous sortez, la famille paysanne ancienne, un plus solide, la plus tendre, la plus laborieuse, le plus heureuse, parce qu'elle était chrétienne dans les moelles. Développez-vous dans le sens de vos origines. Et, si vous doutez de votre noblesse, venez voir ce qui nous reste dans la campagne demeurée fidèle à la foi: c'est plus beau que tous les musées de l'Europe!"

Renée Bazin.

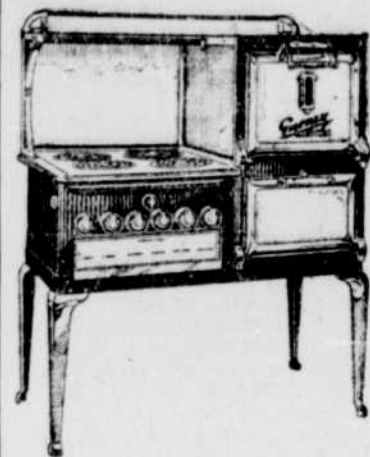
Vous Etes Cordialement Invités

à assister à la grande démonstration d'appareils électriques de maison

NORTHERN ELECTRIC

qui a lieu à notre magasin durant la semaine

5 au 10 AVRIL



Il y aura des instructeurs compétents pour vous donner tous les renseignements nécessaires et vous expliquer comment sauver du temps et du travail avec les dispositifs suivants :

Poêle Electrique GURNEY

nouveau modèle à trois brûleurs.

Ligne Complète de LAVEUSES GAIN A DAY

The New Gainaday



Balayeuse électrique à vide Ohio

Polisseur à plancher électrique Ohio

Chaufferette électrique pour réservoir

Percolateurs électriques pour thé ou café

Fer à repasser Electrique Simplex

Voici la chance que vous attendez. Ne manquez pas de profiter de cette occasion. ENTRER SANS OBLIGATION

LACOMBE & FILS, Ltée.

140, rue King-Ouest. Tél : 1020-1021



"Tout Rayonnant de Santé!"

"Encore plein d'énergie à l'âge de 85 ans" — nous écrit un des fervents du Wincarnis parmi les centaines de ceux qui nous ont fait part des merveilleux effets qu'ils ont retirés du Wincarnis. C'est à son usage quotidien régulier du Wincarnis, durant les cinq dernières années, que ce vigoureux vieillard attribue son excellent état de santé actuel.

Avant de prendre le Wincarnis, il s'apercevait qu'il fatiguait rapidement, il ne dormait pas la nuit, ou s'il dormait, son sommeil était agité, et il avait de fréquents accès de découragement — résultant de son état d'épuisement.

Il a été prouvé, par des recherches médicales, et d'une manière définitive, qu'une des causes de l'épuisement d'un système est un manque de certains éléments minéraux, y compris le fer, le potassium, le calcium, le sodium, et le phosphore, et il est impossible de jouir d'une bonne santé, tant que le système n'a pas absorbé une proportion suffisante de ces minéraux. Le WINCARNIS CONTIENT CHACUN DE CES ELEMENTS, en plus d'autres ingrédients créateurs de la santé, et ce, sous une forme qui les fait absorber le plus rapidement par le sang et se transporter à toutes les parties du corps, pour y être transformés en force vitale.

Plus de dix mille médecins ont recommandé le Wincarnis, dans des cas de nervosité, d'anémie, d'insomnie, et de débilité générale qui est le complément d'un système épuisé. Voilà cinquante ans que ce créateur de force et restaurateur des nerfs transmet aux femmes et hommes débiles un regain de vie et de bonheur.

Achetez une bouteille de Wincarnis, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Essayez-la et constatez le changement qui s'opérera en quelques jours.



Wincarnis

Produit la Santé

Coleman & Co. (Canada) Ltd. 67, rue Portland, Toronto, Ont.

Chronique Locale

—Garde Savard, 39 rue Laurier, Téléphone 1531F. 293-J.n.o.

—Pianos automatiques et autres accordés avec soin, ajustés et réparés. Service prompt, prix raisonnables et ouvrage de première classe. Téléphone 14, H.-C. Wilson and Sons Ltd. 183-M.jao.

—Madame Alfred Houle, 106, rue King ouest, et Mlle B. Jamieson, 34, rue London, sont les heureuses gagnantes de deux chemins de table au tric-trac, chez Duquette et Gervais. 44-1-ch.

BISHOP'S CROSSING

—Pour votre sûreté, connaissez l'état de vos yeux, ne négligez pas ce point. McConnell's. 43-3-ch.

A STE-JEANNE D'ARC

—Mmes Z. Pélouquin et Napoléon Grégoire sont les organisatrices des deux parties de cartes qui seront données samedi prochain dans la salle Ste-Jeanne d'Arc à 2 heures de l'après-midi et à 8 heures le soir, pour aider la grande partie de cartes au profit de l'Assistance Maternelle qui aura lieu le 24 avril. Il y aura de jolis prix. Admission, après-midi et soir, 25 sous.

A SHERBROOKE-EST

N'oubliez pas que c'est demain soir à la salle St-Jean-Baptiste la grande partie de cartes donnée par les demoiselles Enfants de Marie de Sherbrooke-Est, au profit des œuvres paroissiales. Plus de cent prix seront distribués aux gagnants, aussi afin de ne pas terminer cette soirée à une heure trop avancée, on est prié de se rendre à bonne heure. Admission: 35 sous.

LE RADIO

JEUDI
CNRM, Montréal, 410, 7.30, musique instrumentale, vocale; les gagnants des médailles du concours juvénile de la 4e semaine annuelle de musique; 8.30, musique hawaïenne, guitare et soprano.

KDKA, Pittsburgh, 309, 6.30, concert; 8.30, orchestre; 9, mandoline; 11, revue.

WBZ, Springfield, 333, 6.30, orchestre, ensemble; 7, concert; 7.30, banjo-guitare, banjo-mandoline; 8, programme Noyes Buick; 9, soprano et piano; 9.30, orgue; 10, bal.

WEAF, New-York, 491, 6, concert; 7.30, Harvesters; 8, club esquimaux; 9, orchestre à cordes; 10.30, concert.

WGY, Schenectady, 379, 6.30, trio; 7.45, programme de l'université de Syracuse; 9, WJZ; 10, orchestre, soprano, orgue.

WIP, Philadelphie, 508, 6, orchestre; 7, piano; 8.15, heure de l'Étude; 9.15, musique; 10, orchestre.

WJZ, New-York, 454, 10.30 a. m. Président Coolidge; 7, orchestre; 8.30, radio-cinéma; 9, Royal Typewriter; 10, comédie; 10.45, bal.

WOR, Newark, 405, 6.30, orchestre.

WRC, Washington, 468, 7, orchestre; 8.30, programme conjoint WJZ; 10.30, fanfare.

KYW, Chicago, 535, 6, orchestre; 8.20, programme musical; 9, heure de musique; 10, revue.

POUR LES CONSTRUCTEURS

Information détaillée concernant les plans, la construction, la finance, la décoration, l'ameublement et le jardin dans le MacCLEAN BUILDERS' GUIDE. Chaque numéro contient des esquisses et des plans. Vingt cents la copie. On répond aux questions. MacLean Building Reports, Ltd., 289 Cote du Beaver Hill, Montréal, P. Q.

Hotel Place Viger

GARE VIGER, MONTREAL
Hôtel de style—dernier mot en fait de confort moderne. Service bilingue. Prix modérés.—3

CUISSON RAPIDE



QUALITE QUANTITE
L'AVOINE ROULEE OGILVIE
L'avoine la plus parfaite. Préparez-la en 5 minutes. THE OGILVIE FLOUR MILLS CO. Ltd. Toronto, Canada.

—Mmes Dominique Lamoureux, Edmond Ethier et M. Ovide Lamoureux, de Knowlton Landing, sont actuellement en ville, chez M. et Mme Arth. Bousquet, rue Gillespie, appelés par la mort de M. Dominique Lamoureux, décédé à l'hospice du Sacré-Coeur, lundi dernier.

—M. et Mme Arthur Bousquet et leurs fillettes, Laurette et Lucienne, ont passé la fin de semaine à Bromes, les hôtes de M. et Mme J. B. Laporte.

—Mme Jos. Auger, de Richmond, était en ville hier, visitant Mme F. W. Farley, actuellement sous traitement à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—M. et Mme Z. Pélouquin et leurs deux filles, Mlles Gilberte et Lauria sont de retour en ville après avoir passé le jour de Pâques à Magog, chez M. et Mme Joseph Corriveau, parents de Mme Pélouquin.

—M. et Mme Georges Belisle et leur fils Robert, ont passé la fin de semaine à Windsor Mills, chez des parents.

—Mmes Aimé Laporte, T. Morrill et Thomas Sévigny, de Richmond, étaient de passage en ville, au cours de la semaine dernière, visitant Mme E. F. W. Farley, de Richmond, malade à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Mlle Rose-Alma Plaisance, de Montréal, a passé quelques jours en ville, chez son frère, M. Léandre Plaisance, rue Galt, et a aussi visité des parents et amis à Bromptonville.

—M. Armand Voyer, E.E.M. et interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est retourné dans la métropole après avoir passé les vacances de Pâques en ville, chez sa mère, Mme E. Carrier.

—M. et Mme Alphonse Matteau, de Windsor Mills, sont actuellement en visite chez des parents, en ville.

—Mlles Rose et Alma Granger sont de retour d'un voyage de deux semaines à Montréal, où elles ont assisté à la prise d'habit de leur sœur, Marie-Anne, au couvent du Bon Pasteur. Elles ont aussi visité plusieurs parents à St-Jean et au Mont St-Grégoire.

—M. et Mme W. McManamy sont de retour d'un voyage de quelques mois en Californie.

—Mlle Gertrude Couët, de Lévis, est actuellement en ville, l'invitée de Mlle Lainé.

—Mlles M. E. et E. Giroux ont passé la fin de semaine à Windsor Mills, chez leur mère, Mme M. Giroux.

—Mlle M. Mercier a passé le jour de Pâques à Bolton Centre.

—M. Harry Cohen, avocat, de Montréal, a passé les fêtes de Pâques en ville, chez ses parents, M. et Mme B. Cohen, rue Gillespie.

—M. et Mme J. C. R. Marchand, de Weedon, étaient de passage en ville, ces jours derniers.

BULWER

—Nous nous spécialisons pour mettre la vue en bon état. McConnell's. 44-9-12-ch.

VENTE DE BRIC-A-BRAC

Vendredi soir à 7 heures, et samedi après 10 heures a. m. 138 rue London, Porte de côté. 44-3-p.

DERIDONS-NOUS



UNE REPONSE PEIGNE
Elle:—L'homme que j'épouserai devra être un héros.
Lui:—Je suis sûr qu'il devra l'être.



PROFESSEUR EMERITE
—M. X... donne une démonstration à son fils.



PREUVE IRREFUTABLE
La cliente. — Êtes-vous bien sûr que ce matériel soit de la dernière mode et qu'il ne changera pas.
Le marchand. — La plus récente mode et je vous garantis qu'il ne changera pas. Nous l'avons vu en montre dans notre vitrine durant trois mois.

A LA SALLE DE L'HOTEL DE VILLE

Résultat de la grande partie de cartes donnée, lundi dernier, à la salle de l'Hôtel de Ville, sous les auspices de la Caisse de Dotation St-Michel.
Prix d'entrée: 1er prix, don de Mlle Blanche Couture, gagné par M. A. Paradis, 44, rue Laurier, avec le No 48; 2e prix, don de Mlle Zéphirine Couture, gagné par Mme Alphonse Bergeron, 109, rue Marquette, avec le No 119.

Prix du Bridge: 1er prix pour dames, don de Mlle Germaine Bolevert, gagné par Mme O. E. Thibault; 2e prix, don de Mlle H. St-Laurent, gagné par Mlle Lina Trudeau; 3e, don de Mlle L. Landry, gagné par Mme E. C. Couture; 4e, don de Mme Arthur Bousquet, gagné par Mme E. Dupuy; 5e, don de Mlle Alma Bernier, gagné par Mme L. L. Couture.

1er prix des Messieurs, don de Mlle Juliette Bélanger, gagné par M. le juge Lemay; 2e, don de Mme J. H. Lemay, gagné par M. J. Grondin; 3e prix, don d'une amie, gagné par M. C. Bulduc; 4e, don de Mlle L. Moreau, gagné par M. Edgar Dupuy; 5e, don de Mlle Blanche Thibault, gagné par M. Aimé Bergeron.

Prix du Euchère: 1er prix pour dames, don de Mlle E. Couture, gagné par Mlle Aldéa Poulin; 2e, don de Mlle Marie-Reine Trudeau, gagné par Mme J. Veizis; 3e, don de Mme L. S. Couture, gagné par Mlle Jeanne Lord; 4e, don de Mlle A. Harton, gagné par Mme J. H. Cloutier; 5e, don de Mlle Gilberte, gagné par Mme Noël Béchette.

1er prix pour Messieurs, don de Mlle M. A. Couture, gagné par M. Cléophas Delafontaine; 2e, don de la pharmacie DuBerget, gagné par M. Arthur Joncas; 3e, don de Mlle L. DuBois, gagné par M. Léo Charest.

Prix du Cinq-Cents: 1er prix pour dames, don de Mme J. C. Gosselin, gagné par Mme O. Ramsay; 2e, don de Mlle LaTerreur, gagné par Mlle Y. Poupart; 3e, don de Mlle Lucienne Contois, gagné par Mlle Fabiola Fontaine; 4e, don de Mlle J. Choquette, gagné par Mme J. P. Girard; 5e, don d'une amie, gagné par Mlle B. Gagnon; 6e, don d'une amie, gagné par Mme J. B. Emond; 7e, don de Mlle Aldéa Poulin, gagné par Mlle Simonne Trudeau; 8e, don de Mme Alex. Trudeau, gagné par Mlle Louise Labrecque; 9e, don de Mlle Lina Léonard, gagné par Mlle T. Couture; 10e, don de Mlle Léontine Lacombe, gagné par Mme R. Lacroix.

1er prix pour Messieurs, don de Mlle Emma Vaillancourt, gagné par M. Ellyson; 2e, don de Mlle A. Trépanier, gagné par M. Gabriel Gosselin; 3e, don de Mlle M. L. Huard, gagné par M. Rouville St-Cyr; 4e, don de M. A. Demers, gagné par M. Gérard Fontaine; 5e, don d'une amie, gagné par M. H. Joncas; 6e, don d'une amie, gagné par M. Grondin.

Prix des poinçonneuses: 1er prix, don d'une amie, gagné par Mlle Jeanne Choquette; 2e, don de Mlle Fleurette Landry, gagné par Mlle Marie-Reine Trudeau; 3e, don de Mlle A. Nadeau, gagné par Mlle Gaby Choquette; 4e, don de Mlle Germaine Grégoire, gagné par Mlle Y. Langvin; 5e, don de Mlle M.-Anne Couture, gagné par Mlle Aline Matteau; 6e, don

FUNERAILLES DE M. BERNARD BERGERON

Samedi après-midi, avaient lieu à Rock Forest, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Bernard Bergeron, époux de Délima Goulet, décédé à l'âge de 74 ans.

Un libéra fut chanté en l'église de Rock Forest samedi après-midi à 2 heures, par M. l'abbé Goyette, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Alph. Martin, Louis Turgeon, F. Gaudet, Alf. Ledoux, T. Taschereau et W. Turgeon.

Dans le cortège on remarquait: l'épouse du défunt, ses deux fils, MM. Louis et Alfred Bergeron; son frère, M. Joseph Bergeron, de Sherbrooke; ses petits-fils: MM. Joseph Bergeron, Olivier Bergeron; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme David Goulet; ses neveux, MM. Albert Bergeron, Emery Bergeron, Gédéon Bergeron, Albert Bergeron, Francis Bergeron, Henri Bergeron et Adolphe Bergeron, Mme Adolphe Bergeron, Mlles Alvina et Yvonne Marceau, Mme Colback, de Berlin, N. H.; Mmes J. Pruneau, W. Evan, B. Boudreau, Louis Bergeron

Après la partie de cartes, le joli programme suivant fut exécuté.
Duo de piano: "Appollo March". — MM. Jean-Paul et Gérard Fontaine.
Duo de piano: Sélection de Carmen, Mlles Berthe Dugal et Gertrude Girard; solo de chant, "Ma noupié Chérie" et "Le petit cœur de ma mère", Mlle Emilienne Contois, Mlle Marie-Anne Couture et Mlle Jeanne Lord; accompagnement. Duo de piano: "Dance Espagnole", MM. Jean-Paul Gagné et Gérard Fontaine; solo de violon "King Mydes", par M. Maurice Lacroix, et Mlle Simonne Joncas au piano d'accompagnement. Comédie "Un beau père malcommode", rendue avec succès par MM. Pillias et Henri Couture.

Les Demoiselles organisatrices de cette partie de cartes remercient cordialement les personnes qui ont répondu à leur invitation, les donateurs des prix, les personnes au programme enfin tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette partie de cartes.

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

Protégez-vous contre LA GRIPPE

Vous la surmonterez en prenant le SIROP MATHIEU

Au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue

Une bonne dose avec double quantité d'eau bien chaude, matin et soir, au coucher, non seulement vous en débarrassera, mais vous rendra capable de résister dans la suite au rhume, à la toux, etc.

Si l'on a de la fièvre prenez en même temps une Poudre "NERVINE" Mathieu ou une tablette "NERVINE" Mathieu.

EN VENTE PARTOUT
Cie J.-L. MATHIEU, Prop. Sherbrooke, Qué.

Sur tous les continents LA GRIPPE

est également pernicieuse. Elle ne se confine à aucun pays ou climat en particulier, mais elle exerce partout ses ravages, notamment dans les pays situés au Nord de l'Équateur.

Lors de la découverte de l'Amérique il y a trois siècles, bien eût été celui qui aurait prédit que de ce vaste continent, couvert de prétendues neiges éternelles, serait né un peuple aussi vigoureux et que du moins peuplé de ces pays, serait sorti le Spéclifique tant recherché contre LA GRIPPE.

Le SIROP du Dr J. O. LAMBERT

aujourd'hui universellement connu, que la vieille Europe, notamment la France, reçoit à bras ouverts en concurrence à ses propres produits, dont la vente s'étend à tous les marchés du monde.

Le sirop du Dr J. O. LAMBERT possédant d'ailleurs remarquables propriétés médicinales contre

LA GRIPPE

à plus forte raison est-il le remède par excellence pour prévenir et combattre les maladies de poitrine, toux, rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, grippe, etc.

Pour toutes les âges et toutes les classes, vieillards, adultes, enfants et bébés. En vente partout.

LA PLUS GRANDE VENTE SANS EXCEPTION

Le véritable porteur la signature
Dr J. O. LAMBERT LIMITEE, Montréal et New-York
51, rue Des Mathurins, Paris, France. — 13, Aldwyck, W. C. Londres, Angleterre. — 23, av. de la Glacière, Bruxelles, Belgique.

Sodas à la Crème HAMILTON

Demandez les Hamilton. Vous aurez ainsi les sodas à la crème originaux!

Gendron Ltée BIJOUTIERS
Angle King & Wellington. Téléphone 587

Joncs de mariage
En or blanc, vert et jaune.
Unis ou gravés.
3 Styles 3
3 Pesanteurs 3
3 Qualités 3
3 Couleurs 3
3 Prix 3

et Alfred Bergeron, MM. W. Pitman, Charles Pitman, M. et Mme Georges Pelletier, M. W. E. Hoderington, MM. Jos. Bélanger, L. Leblond, M. McManus, J. Pruneau, B. Boudreau, W. Evan, Nap. Simard, E. Simard, X. Marceau, etc., etc.

Henri Laporte, du Lac Mégantic; deux frères: MM. Joseph et Lazare Bergeron, de Sherbrooke; deux sœurs, Mmes Alfred Bergeron, de Bromptonville, et Tremblay, de l'Ouest.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

BURY
—Nous examinons les yeux avec attention et précision. McConnell's. 44-9-12-ch.

INFAILLIBLE

Si vous souffrez du FOIE et des complications qu'il entraîne: calculs biliaires, indigestions, coliques, appendicite, dyspepsie, — ne retardez pas à vous traiter avec le

LYSANGDIA

C'est le plus efficace réparateur et purificateur du sang.

Mme D.-R. GREGOIRE, Disraeli, P. Q. Demandez la brochure explicative. Agents demandés.

Vente de Déménagement

Je ne veux pas déménager mon stock, alors j'ai décidé de vendre toute cette marchandise à

1-3 et 1-2

du prix.

Je suis prêt à tout sacrifier plutôt que déménager ce stock.

S. RIOUX

123, KING-O. TEL: 942-W.

Notre nouveau local coin KING et COUVENT

LES SPORTS

MONTREAL EST CHAMPION DU MONDE AU HOCKEY

TROISIEME BLANCHISSAGE DES COUGOUARS PAR LES MAROONS

Pour la troisième fois devant une foule de plus de 10.000 personnes, les Maroons de Montréal infligent un blanchissage en règle aux Cougouars de Victoria, détenteurs de la coupe Stanley. — Les Montréalais sont maintenant les champions du monde. — Les deux points de la partie furent scores par Nelson Stewart, l'as du Montréal, qui en est seulement à sa première année de hockey professionnel. — La partie se joua selon les règles de l'ouest.

VICTOIRE HONNEMENT GAGNEE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 7. — Les Maroons ont atteint le sommet des honneurs auxquels peuvent aspirer un club de hockey professionnel — la coupe Stanley et le titre de champions du monde — alors qu'ils ont infligé leur troisième défaite aux Cougouars de Victoria, détenteurs actuels de la coupe, dans la quatrième partie des séries de détail interligue, au Forum, hier soir, par un score de 2 à 0.
Honteux de leur défaite de la troisième partie, qui avait été jouée selon leur propre règlement, les vainqueurs des séries de la NHL, sont entrés dans le rond pour la quatrième fois avec l'idée fixe de vaincre, bien que le règlement en force fut celui de l'Ouest. Ils ont déclassé les gens de l'Ouest dans toutes les minutes de la partie et ils ont franchement mérité la victoire par leur esprit agressif.
Nelson Stewart, l'as des Maroons, a terminé la saison d'une façon sensationnelle; c'était sa première saison de hockey professionnel et il a score les deux points qui ont amené les honneurs finals. Ces deux points furent enregistrés durant la deuxième période et sont dus en grande partie à l'aptitude qu'a ce joueur de garder son sang froid et de toujours savoir où sont la rondelle et les buts. C'est le remuant et savant bâton de Stewart qui a procuré la victoire aux Maroons.
Ceux-ci ont des honneurs bien mérités. Jouant selon les règlements de l'ouest, ils n'ont montré aucune des hésitations qu'on avait remarquées lors de la première partie jouée selon ce règlement, la deuxième de la série. Ils sont entrés dans l'équipe adversaire dès le commencement de la partie et l'on tellement fatiguée qu'ils parvinrent à changer leurs attaques en points.
Les Victorias ont été battus d'une manière tout à fait honnête et les officiers et les joueurs de la côte du Pacifique l'admettent volontiers. Un simple coup d'oeil sur le record des lancés suffit pour en convaincre. Holmes, le gardien des Cougouars, eut à rejeter 38 lancés sûrs et en perdit deux. Benedict bloqua avec succès 22 lancés et en se faisant il infligea le troisième blanchissage aux gars de l'ouest.

La différence entre les vainqueurs et les vaincus se fit voir surtout à l'attaque. Les Cougouars avaient de la vitesse à revendre. Ils voltigeaient sur la glace. Aucun des joueurs ne restait en place assez longtemps pour qu'on puisse lui appliquer un bon "body-check". Ils ont fait de la partie un spectacle pour la foule qui se massait dans toutes les parties de la bâtisse. Mais ils ne furent pas efficaces sur la défense.
Les Montréalais étaient collés sur les buts. Ils cherchaient des rebonds. Ils n'y avait pas une maille faible dans l'alignement des Maroons. Phipps fut très utile pour son club par son "poke-check". Siebert lança par les rondelles avec tant de force que Holmes en fut renversé. Broadbent et plus que sa part, Noble, Stewart et Benedict ont fourni une brillante défense.
Le capitaine Clem Lougin, sur la défense des Cougouars fut l'étatle de l'équipe découronnée. Happy Holmes il magnifique dans ses buts; Fredrickson montra beaucoup de vitesse, mais on le suivait trop de près, de même que Oatman, Walker, Hart et Tyson.

DANS LE MONDE DE LA BOXE

Richard projette de faire rencontrer Berlenbach et Delaney le 10 juin, Jack Renault et Harry Wills le 24, et Dempsey et Tunney en août ou septembre. — Jack Delaney a consenti hier à rencontrer King Solomon le 26 avril, à Hartford, Conn. — Johnson bat Bob Roper.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 7. — Tex Rickard a montré une vive opposition qu'il entendait pas dans ses projets de contre de pugilistes poids lourds de cette année, alors qu'il a l'omission athlétique de fixer les us de six grandes batailles projetées pour le siècle des Yankee, en attendant que tous les arrangements ont terminés.
Le promoteur projette de faire rencontrer Paul Berlenbach, le champion, et Jack Delaney, pour le cham-

dère ensuite sérieusement le 24 juin pour la rencontre de Jack Renault contre Harry Wills, pourvu que Paddy Mullins, le gérant du nègre, consente au combat. Les dates d'août et de septembre semblent réservées pour les rencontres de Dempsey contre Tunney.

Hier, à Hartford, Conn., Jack Delaney, de Bridgeport, Conn., a consenti à rencontrer King Solomon de Panama pour une bataille de 10 rondes le 26 avril.
A Vernon, Californie, John Lester Johnson, de New-York, a battu Bob Roper, de Chicago, dans un combat de 10 rondes.

LE NOTRE-DAME SE REORGANISE

Dimanche dernier, le club de baseball Notre-Dame tenait une assemblée aux fins de se réorganiser pour la saison nouvelle qui s'ouvrira bientôt. Il y eut élection des officiers et le résultat du vote fut le suivant: M. Nelson Chartier, bien connu des amateurs de Sherbrooke, élu président; M. Léo Laverdière, gérant; M. Aimé Morin, assistant gérant.
Les joueurs suivants ont signé:

Tabac Rose QUESNEL

Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs - Toujours la même qualité depuis 25 ans

Antonio Pinard, Henri Courchesne, Philippe Bellegarde, S. Trépanier, L. McWilliam, R. Proulx, E. Proulx et D. Gagné. Le Notre-Dame attend la réponse de deux autres nouveaux joueurs. Le Notre-Dame est prêt à ouvrir la saison dans une rencontre avec le meilleur club sénior ou amateur des Cantons de l'Est. Pour informations, communiquer avec Léo Laverdière, gérant, 43, rue Aberdeens, ou 1532M.
— Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

LA PRINCESSE VA MIEUX
(Presse Associée)
LONDRES, 6. — L'état de la princesse Victoria, sœur du roi George, continue de l'améliorer.



BUREAU DE DIRECTION
Lord Dufferin Hotel
Company, Limited

Président
WILLIAM MORRIS, C.R., D.C.L.

Vice-Président
CHAS.-A. WOOD,
Président et directeur-gérant de l'Hôtel Bellevue, Boston, Mass.

Directeurs
LT. COL. J.-H. BLUE,
Président et directeur-gérant de Walter Blue & Company, Limited.

MHAS.-B. HOWARD,
Président de B. C. Howard & Company.

FREDERICK-S. RUGG, C. R.
EDWIN-A. SWEET,
Président de la Continental-Leland Corporation, New-York.

HORALE LELAND WIGGINS,
Directeur-gérant de l'Hôtel Benjamin Franklin, Philadelphie.

JUNIUS-R. JUDSON,
Directeur, Continental-Leland Corporation, New-York.

ANDREW-B. WALLACE,
Vice-président de Continental-Leland Corporation, New-York.

Trois autres directeurs à être élus par les détenteurs d'actions privilégiées.

Un autre directeur à être élu par les détenteurs d'actions communes.

Le Nouvel Hôtel comme placement

"Qu'est-ce que le nouvel hôtel m'offre comme placement ? C'est la question que plusieurs citoyens se demandent actuellement. Celui qui place des fonds dans une entreprise doit être sûr de deux choses : PREMIEREMENT, Que la propriété dans laquelle il investit son argent soit sûre. DEUXIEMEMENT, Que le revenu de cette propriété soit supérieur aux dépenses.

Un placement fait dans le nouvel hôtel de Sherbrooke est garanti par un site de grande valeur situé au centre du district des affaires, sur laquelle sera érigée une bâtisse moderne à l'épreuve du feu, toute proportion gardée, égale à n'importe quel hôtel du Dominion ou des Etats-Unis. Un fonds de réserve d'environ \$7,500 par année a été établi à même les revenus pour couvrir les dépenses d'entretien, de réparations et de dépréciations et pour l'établissement d'un fond d'amortissement suffisant qui par son accumulation augmenterait considérablement la sûreté du placement.

On prévoit que les revenus de la propriété seront les suivants :

1. La vente des chambres (70% occupées)	\$126,472.00
2. Loyer de huit magasins à \$125.00 par mois	12,000.00
3. Profits du café-restaurant, salle à diner, salle de bal à \$500.00 par mois	6,000.00
4. Profits de la taverne à \$400.00 par mois	4,800.00
5. Loyer de la boutique de barbier à \$100 par mois	1,200.00
6. Cigares, magasin de journaux à \$125. par mois	1,500.00
7. Privilèges de taxi, buanderie, valet et autres à \$150.00 par mois	1,800.00
Total	\$153,772.00

Les dépenses d'exploitation, comprenant les charges fixes sont estimées à \$90,559.00 et le revenu total est estimé à \$153,772.00. Après que \$21,000.00 ont été payées comme dividende de 7% sur \$300,000 d'actions privilégiées, le surplus disponible pour les actions ordinaires et la compensation de ceux qui exploiteront l'hôtel s'élève à \$42,213.00 ou environ \$7. par action ordinaire.

Une autre assurance que l'hôtel est un bon placement, c'est le fait qu'en arrière de ce projet, il y a un groupe d'hommes remplis d'esprit public et dont l'intégrité personnelle est incontestable et qui croient en cet hôtel et en Sherbrooke, au point qu'ils mettent leur argent et leur temps, avec la conviction de faire un succès de cet hôtel.

Encore plus, le fait que la Continental Leland Corporation a consenti d'exploiter ce nouvel hôtel pour une période de trente ans sous un contrat qui stipule que cette Corporation ne retirera aucun profit pour eux — même jusqu'à ce qu'elle ait payé 7% de dividende sur le placement. Tout profit au-dessus de ce dividende est divisé également entre les actionnaires et la Continental Leland Corporation comme dividende sur les actions ordinaires.

Non seulement un placement sûr mais un devoir civique.

Ce que Sherbrooke construit --- cela construit Sherbrooke.

UNE ENTREPRISE DES CITOYENS.

IL FAIT DOUX COMME EN ETE EN G.-BRETAGNE

Depuis lundi, il fait beau comme en juillet dans le Royaume-Uni. — Les baigneurs envahissent les plages, et la Tamise est couverte de toutes sortes de bateaux. — En Ecosse, il fait jusqu'à 65 degrés en haut de zéro.

A LA CAMPAGNE

(Presse Associée)
LONDRES, 6. — De mémoire d'homme, l'on avait vu le soleil briller aussi longtemps pendant les jours de Pâques dans le Royaume-Uni que cette année.

A Eastbourne, Bournemouth et Bognor, il a fait hier de violentes tempêtes électriques. Ailleurs, le firmament fut couvert pendant une partie de la journée, mais aujourd'hui, il a fait une température de mi-juillet dans presque toute la Grande-Bretagne.

Les baigneurs envahissent les plages et les chaufoues étaient si nombreuses sur la Tamise hier qu'elles se touchaient presque et que l'on aurait pu traverser la rivière à pied sec.

Ceux qui partent pour une promenade à la campagne et qui avaient pris la précaution d'emporter leurs parapluies au cas où il pleuvrait, s'en servirent contre le soleil.

Dès l'aurore, on formait queue devant les guichets des gares pour les trains se dirigeant vers les plages.

Dans les stations balnéaires d'Ecosse, la température est environ de 65 degrés.

LE POSTE DE DANBY

(De notre correspondant)
STE-CHRISTINE, 6. — Le bureau de poste de Danby, qui était autrefois chez M. Emmanuel Grégoire, est maintenant installé chez M. Urbain Boisvert.

Quelques Doses

de
Sirop de Pin de
Norvège du
Dr Wood.

Pourraient arrêter cette toux

M. Frank D. Comeau, de West-Bathurst, N.-B., écrit: "J'eus un très mauvais rhume qui me tomba sur les poumons, et je croyais que je ne m'en débarrasserais jamais."

Un jour, un ami me parla de votre merveilleux remède, alors je m'en procurai une bouteille, et je fus soulagé dès la première dose que je pris, et lorsque j'eus fini la bouteille j'étais complètement soulagé de tout mon trouble."

Le Sirop du Dr Wood est fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.—1.

L'ENQUETE COMMENCE SUR LA PROHIBITION

(Presse Associée)
WASHINGTON, 6. — Le sous-comité judiciaire du sénat nommé pour enquêter sur la prohibition a commencé ses séances hier. Les quatre premières heures ont été consacrées à l'audition des anti-prohibitionnistes. Il aura six jours pour exposer leur cause et les prohibitionnistes en auront autant la semaine prochaine.

Admettant qu'il n'y a pas d'espoir pour eux d'élargir la loi cette année, les chefs anti-prohibitionnistes ne veulent que présenter leurs revendications au congrès et au peuple pour qu'ils sachent à quoi s'en tenir. Le sous-comité est supposé n'étudier que les projets de loi qui lui sont soumis, mais il couvrira tout le champ de la prohibition depuis ses six années d'application.

Le sénateur Bruce, M. Codman et d'autres ont été les principaux orateurs aujourd'hui.

A ADAMSVILLE

ADAMSVILLE, 6. — Dix-huit jeunes enfants de notre paroisse ont fait leur première communion solennelle, dont 5 filles et 13 garçons.

L'A. C. J. C. REPROUVE LE NATIONAL COUNCIL OF EDUCATION

Le Comité Central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française vient de réprover comme absolument inutile, sinon nuisible, le National Council of Education, complété par un National Bureau of Education.

NOS AUTORITES

(De notre correspondant)
MONTREAL, 6. — On nous communique le message suivant qui se passe de commentaires.

"Les membres du Comité central de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, réunis en séance régulière, le 26 mars, sous la présidence de M. Jean Guérin, adoptent l'ordre du jour suivant relatif au National Council of Education:

1. Attendu que les promoteurs de cet organisme ont cherché depuis 1919 à grouper des représentants officiels de l'instruction publique au Canada et à leur faire adopter: 1) d'abord le principe de l'établissement d'un ministère fédéral de l'Education; 2) ensuite l'organisation d'un Bureau fédéral de l'Education; 3) enfin la reconnaissance d'un Conseil national de l'Education; toutes mesures à tendances centralisatrices, plus ou moins contraires à la Constitution actuelle du Canada, et dont l'effet serait de restreindre indûment ou de gêner dans leur exercice les droits exclusifs des provinces en matière éducationnelle;

2. Attendu qu'aux diverses conférences ou autres réunions tenues sous les auspices ou avec le concours des promoteurs du dit National Council of Education à Winnipeg en 1919, à Ottawa et à Québec en 1920, à Toronto en 1922 sur convocation du gouvernement ontarien, puis à Toronto encore en 1923, les représentants officiels de la province de Québec, et en particulier, les honorables Taschereau, premier ministre, David, secrétaire provincial, Delage, surintendant de l'Instruction publique et M. Parmelee, secrétaire du Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique, se sont catégoriquement prononcés contre toute ingérence du dehors susceptible de porter à chaque province du Canada;

3. Attendu que le National Council of Education a convoqué à Montréal un congrès général où les délégués discuteront, d'après les communications publiées par la presse; les différents problèmes de l'éducation en notre pays, et surtout de l'efficacité de notre système éducationnel pour la formation de bons citoyens; et aussi du but et de l'avenir du National Council of Education;

Il est résolu en conséquence que le Comité central de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-française:

I. Réprover comme absolument inutile, sinon nuisible, le maintien en existence d'un organisme étranger, du genre du National Council of Education, complété par un National Bureau of Education, quand les corps légalement institués d'après la Constitution du Canada et responsables dans chaque province, de l'organisation et du fonctionnement du système scolaire remplissent normalement leurs fonctions;

II. Réprover la représentation régulière et même occasionnelle des corps enseignants et des sociétés éducationnelles aux réunions périodiques que tient le dit National Council of Education, car ce serait une reconnaissance de facto de l'utilité de son maintien en existence et une adhésion ou du moins une connivence aux résolutions adoptées en commun par les délégués, au sujet d'un National Bureau of Education, et susceptibles de gêner l'exercice normal des droits éducationnels que possède chaque province de la Confédération canadienne;

III. Approuver les déclarations déjà faites par les honorables Taschereau, David, Delage et M. Parmelee, en présence des représentants du National Council of Education, au sujet du

maintien intégral des droits de chaque province relativement à l'éducation, comme aussi les judicieuses et opportunes explications fournies au public par M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques de la province, dans les articles "Enseignement primaire en 1922, 1923 et 1926, sur le but avoué que se proposent d'atteindre les promoteurs du National Council of Education;

IV. Approuver la participation du gouvernement de la province de Québec, du Conseil de l'Instruction publique et des éducateurs ou professeurs individuels à la prochaine réunion du National Council of Education les 6-10 avril, afin d'exposer une fois de plus, si besoin en est, que les différents problèmes de l'éducation et de la formation civique reçoivent leur clarification que le but poursuivi par le National Council of Education, à savoir la fondation d'un National Bureau of Education, qui sustenterait le Gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, n'agirait pas à la forte majorité de la population québécoise et que l'avenir du National Council of Education devrait consister à s'effacer volontairement et à causer une intrusion indésirable."

(Signé) Le Chef du secrétariat général de l'A. C. J. C.

Alphonse de la Rochelle.

L'EXPEDITION BYRD RETARDE SON DEPART

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 6. — Le vapeur "Chantier", qui doit transporter le commandant Richard E. Byrd et son expédition dans l'Arctique, a jeté l'ancre dans la rade de Staten Island, hier soir, afin de permettre à son équipage de mettre une dernière main à la cargaison qui n'avait pas été entreposée définitivement.

On a eu beaucoup de difficulté à embarquer les ailes du monoplane Fokker, et le départ du navire fut retardé d'une heure. Un accident se produisit également qui faillit tuer trois hommes. Une grosse pièce de la caisse d'emballage s'arracha et tomba dans la cale, tout près de l'aile principale qui aurait été brisée du coup.

LE RESULTAT DES ELECTIONS EN GRECE

(Presse Associée)
ATHENES, 6. — Le général Theodoros Pangalos a remporté environ 90 pour cent des suffrages dans les douze districts électoraux dimanche, pour la présidence. On de votait que dans le tiers des districts, mais tout indique que l'élection du dictateur actuel de la Grèce est assurée.

M. Pangalos a obtenu 43,977 des 50,886 votes à Athènes; 31,952 sur les 33,474 au Pirée, et 35,000 sur les 37,000 à Salonique.

Les 23 autres provinces voteront le 11 avril.

L'EPIDEMIE DE GRIPPE

(Presse Associée)
BUFFALO, 6. — L'épidémie de grippe espagnole se propage. Il y a actuellement plus de cinq mille cas.

TETE PLEINE DE CATARRHE OU DE RHUME

Le Baume Crème d'Ely appliqué dans les narines ouvre un passage d'air, tout droit.

Soulagement immédiat — sans délai. Vos narines embarrasées, ouvertes tout droit, les passages d'air de votre tête sont libres et vous pouvez respirer facilement. Plus de nasillement, d'éternuement et de maux de tête. Plus d'effort pour respirer la nuit; votre rhume ou catarrhe disparaît.

Procurez-vous maintenant une petite bouteille de Baume Crème d'Ely chez votre pharmacien. Appliquez dans vos narines un peu de cette crème odoriférante, antiseptique et calmante. Elle pénètre dans chaque passage d'air de la tête, elle adoucit la membrane muqueuse irritée ou enflée, et le soulagement est instantané.

Il est salutaire. Ne demeurez pas embarrassé avec un rhume ou un virus catarrhe.—60.

EXPANSION DE LA PAROISSE DE SAINT DENIS DE BROMPTON

Les familles y affluent de plus en plus nombreuses, celles de nationalité étrangère présentant une véritable note de cosmopolitisme. — Une école du soir et plus tard un cercle de l'A. C. J. C. — M. Bouffard perd un de ses fils.

(De notre correspondant)
BROMPTONVILLE, 7. — La mission St-Denis de Brompton qui n'a que peu d'années d'existence, prend de l'importance d'année en année. Non satisfaite de progresser graduellement, les Canadiens font des efforts pour avoir leurs parents et amis avec eux. Actuellement les familles sont nombreuses et l'été en amènera d'autres car les lots à concéder sont bien boisés et propres à la culture. De plus, sa position est favorable au progrès. A quelques milles de Sherbrooke le transport du bois est facile et les chemins deviendront beaux par sa proximité du grand lac Brompton.

A toutes ces familles canadiennes s'ajoutent un bon nombre de familles hongroises, autrichiennes et roumaines établies sur le versant nord de la mission. La plupart sont catholiques et fréquenteront l'église de la mission située à environ deux milles de leurs propriétés.

Plusieurs colons ont déjà fait la demande de bons lots et assurent d'y résider dès que l'occasion leur sera précieuse.

Ecole du soir

Dans la même mission de St-Denis de Brompton existe une école du soir que fréquente une vingtaine de jeunes gens. Elle a lieu plusieurs fois la semaine et M. l'abbé Ernest Turgeon, desservant de la mission, en est le dévoué professeur. L'intérêt et le point de vue pratique de ces classes réunissent fidèlement tous ceux qui désirent étudier la langue anglaise et s'instruire sur la manière de cultiver sa ferme, son jardin ou l'entretien des animaux laitiers.

A bien penser cette école du soir est précurseur d'un cercle de l'A.C.J.C. qui sera fondé bientôt dans cette mission. C'est ce cercle qui vivra car les dirigeants ont eu la précaution d'adopter les questions à traiter à la condition de vie de ceux qui le fréquentent.

Le premier colon

Vendredi, le 26 mars, s'éteignait dans la paix du Seigneur, M. Henri Bouffard, fils de M. et Mme Ferdinand Bouffard. Il était âgé de 17 ans et 5 mois et souffrait depuis deux ans d'une longue maladie patiemment endurée.

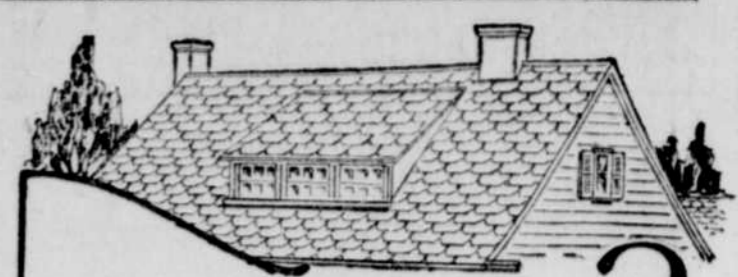
M. et Mme Ferdinand Bouffard et tous leurs enfants furent les premiers colonisateurs et fondateurs de la mission de St-Denis de Brompton. C'est grâce à leurs efforts constants que cette future paroisse a vu le jour et se trouve maintenant en si belle voie de formation.

Non seulement ils en sont les fondateurs mais ils sont ceux qui ouvrent les registres. A cette famille revient l'honneur d'avoir le premier mariage dans la chapelle du lieu. Aussi faut-il avouer que leur ravie tristesse d'inscrire la première sépulture, M. Henri Bouffard était le plus jeune des fils. Il laisse après lui ses parents, M. et Mme Ferdinand Bouffard, plusieurs frères et sœurs, la plupart établis autour de la maison paternelle.

A la famille éplorée nos plus sincères condoléances.

ENTREVUE DE THAW ET DE SON EX-EPOUSE

(Presse Associée)
ATLANTIC-CITY, N.-J., 6. — Harry K. Thaw a une entrevue avec Evelyn Nesbit à Philadelphie. Evelyn dit que c'est au sujet d'un livre que son époux veut publier. Elle dit exagérer la rumeur voulant qu'il ait demandé de l'épouser de nouveau.



Quelle est la force de résistance de votre couverture ?

Elle est exposée à bien des assauts. Les froids rigoureux de l'hiver, la chaleur ardente du soleil, les pluies cinglantes, le verglas destructeur, voilà quelques-uns des ennemis qui s'attaquent continuellement à sa solidité.

Les matériaux à couvertures RUBER-ROID sont fabriqués en vue de résister victorieusement aux assauts des éléments, saison après saison et pendant des années. Solides, à l'épreuve des intempéries et du feu, ils sont pratiquement indestructibles. Ils assurent une protection durable, et leur beauté s'harmonise parfaitement avec celle de la bâtisse qu'ils recouvrent.

Peu importe que vous ayez à couvrir une bâtisse nouvelle ou ancienne, une maison, une grange, un garage ou une usine, si existe des matériaux à couvertures RUBER-ROID pour tous les besoins, y compris celui qui vous concerne tout particulièrement.

Voyez votre marchand ou votre couvreur. Exigez le RUBER-ROID.

THE RUBEROID CO., LIMITED
Montreal - Toronto
Stocks dans tous les grands centres.



CARGAISON DE SOIE
EVALUEE A \$6,000,000
VICTORIA, C.-A., 6. — Le paque-

bot "Empress of Canada" est arrivé de l'Orient hier matin avec six cents passagers et une cargaison de 5,640 balles de soie valant \$6,000,000.



DE MEILLEURS RESULTATS en moins de temps et avec moins de travail

Le fer à repasser Hotpoint, muni de la fameuse pointe Hot Point, vous permet de repasser aisément et rapidement des morceaux difficiles. La chaleur rapide et égale du Hotpoint vous assure de meilleurs résultats tandis que le point de repos Hotpoint pour le pouce et le support de talon, deux caractéristiques du Hotpoint, vous enlèvent la fatigue de serrer et de lever le fer. Faites l'examen de ce fer chez votre marchand et vous comprendrez alors pourquoi il y a en usage aujourd'hui plus de Hotpoint que de n'importe quelle autre marque. Et le prix d'un véritable Hotpoint est seulement de \$5.50.

Le Hotpoint spécial à \$1.00 de plus

Le FER Hotpoint

Un Produit de la Canadian General Electric

Réductions de Prix Spéciales pour Jeudi, Vendredi et Samedi

200 paires de chaussures à votre choix à de grandes réductions de prix.

Le lot consiste en chaussures pour hommes, garçons, dames, filles et enfants.

Bottines en cuir noir et tan pour hommes, pointures 6 à 10. Votre choix	2.98	Bottines lacées en cuir noir et tan, pour garçons, pointures 1 à 5. Votre choix	2.98	Un lot de souliers assortis pour dames, en chevreau, cuir verni, satin noir et suède. Pointures 2 1-2 à 7 dans le lot. Votre choix	1.00	Un lot de bottines lacées et boutonnées pour enfants, pointures 4 à 7. Votre choix	69c	Un lot de bottines lacées et boutonnées pour enfants, presque toutes les pointures jusqu'à 9. Votre choix	1.00
Bottines en cuir noir ou tan, pour hommes, pointures 6 à 10. Votre choix	3.98	Souliers pour dames, quelques paires avec courroies, d'autres lacées, en cuir verni, chevreau, veau et cuir tan. Pointures 2 1-2 à 7 dans le lot. Votre choix	1.98	Souliers pour fillettes, avec courroies, en cuir noir seulement. Pointures 11, 11 1-2, 12 et 1. Votre choix	1.00	Un lot de bottines lacées à talons hauts pour dames, presque toutes les pointures. Votre choix	59c	Un lot de souliers de maison en canevas, pour dames, presque toutes les pointures dans le lot. Votre choix	49c
Bottines lacées pour garçons, noires seulement; pointures 11 à 5. Votre choix	1.98					Souliers en cuir verni, avec semelles coussins, pour enfants. Pointures 1 à 5. Votre choix	1.00		

Nous vous conseillons d'acheter de bonne heure. **Ledoux & Pelletier, Enrg.** Le Magasin des Cens Economés. 117 rue King Ouest Tél. 234 Sherbrooke, Qué.